

# LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

*Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique*

## SOMMAIRE

Page 1  
Coordonnées de notre association

Page 2  
Le mot du président

Pages 3 à 8  
Messages importants

Pages 9 et 10  
Titres d'ascendance de  
Réjean et Jacques Martineau  
(descendance de JACQUES)

Page 11  
Réflexion – Hommage à nos aïeux

Pages 12 à 18  
Antoine St-Onge, l'ancêtre du  
village St-Onge à Shawinigan -  
Début de la Partie II – 2<sup>e</sup> mariage à  
Clarisse Thysdel  
(descendance de MATHURIN)

Page 19  
Réflexion - De qui descendons-  
nous, finalement ?

Pages 20 à 30  
Léon Martineau (Élodie Deguire)  
Industriel et confiseur  
Généalogie d'une famille et histoire  
d'une entreprise liée à la  
découverte d'une boîte de métal  
rouge  
(descendance de JACQUES)

Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

**Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau**

**Martineau descendants de Louis Martineau**

**Martineau descendants de Jacques Martineau**



Cette année marque le

330<sup>e</sup>

Anniversaire

du mariage

de l'ancêtre

**Mathurin Martineau**

et de

**Madeleine Fiset**

à

**Sainte-Anne**

**de Beaupré,**

**Le 16 juillet 1690**

Troisième église de Sainte-Anne de Beaupré, érigée en 1676 :

Veuf d'Anne Imbert qu'il avait épousé en France, à Saint-Nicolas de La Rochelle, le 12 août 1686, Mathurin Martineau s'était marié dans cette église en 1690. Son épouse, Madeleine Fiset, veuve en 1<sup>er</sup> mariage d'Étienne Boutin qu'elle avait épousé à l'Ange-Gardien, le 27 janvier 1687. Vite redevenue veuve, à l'Ange-Gardien, le 27 novembre 1688, elle épousa en 2<sup>e</sup> mariage, Michel Boulinot. Celui-ci décéda vers 1689. Puis, dans cette petite église de Ste-Anne, elle épousa Mathurin en 3<sup>e</sup> mariage. (Voir l'histoire de l'église de Ste-Anne, en page 2).

# ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (QC), G1N 4H5

<http://martineaudamerique.org/>

## Conseil d'administration 2019 - 2020

**Président :** Rémi Martineau (LOUIS)\*

32, rue Thomas-Chapais

Lévis, Qc G6W 6L6

Tél. : 418 835-1550 / [rmmartineau@videotron.ca](mailto:rmmartineau@videotron.ca)

**Vice-président :** Robert Martineau (JACQUES)  
7645, chemin Lalonde  
Ste-Anne-de-Prescott, Ont K0B 1M0  
Tél. : 613-674-2148  
[floralyse13@gmail.com](mailto:floralyse13@gmail.com)

**Administrateur :** Normand Bergeron (JACQUES)  
404-14000, rue Prince-Arthur  
Montréal, Qc H1A 3X6  
Tél. : 514-643-4785  
[bergern@videotron.com](mailto:bergern@videotron.com)

**Secrétaire :** Marcel Martineau (LOUIS)  
1871, boul. Bastien  
Québec, Qc G2B 1C3  
Cell.: 418-407-7979  
[martineau\\_m@videotron.ca](mailto:martineau_m@videotron.ca)

**Administratrice :** Claudette St-Onge (MATHURIN)  
460, rue Du Golf  
Mont-St-Hilaire, Qc J3H 6A5  
Tél. : 450 446-2815  
[Claudetest-onges@videotron.ca](mailto:Claudetest-onges@videotron.ca)

**Trésorier :** Marcel Martineau (LOUIS)  
419, rue Desroches  
Otterburn Park, Qc J3H 3Y2  
Cell.: 514-592-2160 /  
[marcel.martineau1@gmail.com](mailto:marcel.martineau1@gmail.com)

**Administrateur :** Robert St-Onge (MATHURIN)  
395, 4e avenue  
Grand-Mère, Qc G9T 2R6  
Cell.: 819-944-6299  
[stongeb7@gmail.com](mailto:stongeb7@gmail.com)

**Administrateur :** Jocelyn Martineau (LOUIS)  
1162, 12<sup>e</sup> rang  
Ste-Agathe-de-Lotbinière, Qc G0S 2A0  
Tél. : 418-599-2375  
[jocemartineau@gmail.com](mailto:jocemartineau@gmail.com)

**Administrateur :** Poste vacant (à combler)

\*\*\*\*\*

### Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge (MATHURIN)  
Collaborateurs : Rémi, prés.; Marcel, trés. et Marcel, secr.

### Site internet :

Administrateur : Pierre Martineau (MATHURIN)  
Courriel : [pgm@pgmnet.com](mailto:pgm@pgmnet.com)

### Envoyez vos articles à l'adresse suivante :

Bulletin « Le Martineau » Att : Michel St-Onge  
201-4445, boul. Henri-Bourassa ouest,  
Montréal, Qc H4L 5G5 / Tél. : 514-336-0876  
Courriel : [francmich@videotron.ca](mailto:francmich@videotron.ca)

### Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite  
(imprimée ou numérique). Une utilisation partielle est  
permise à condition d'en indiquer clairement la source.

\* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

### Impression et envoi postal :

Groupe ETR, Québec <http://www.groupeetr.com/>

### Membre de la :

Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ)  
[www.fafq.org](http://www.fafq.org)

### Généalogie :

Michel St-Onge (MATHURIN, JACQUES et LOUIS)

### Cartes de membre :

Canada : 25 \$ Cdn/année

États-Unis : 25 \$ Cdn/année

Autres pays : 25 \$ Cdn/année

RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

**Chèque payable au trésorier Marcel Martineau et fait à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »**



C'est avec un plaisir renouvelé que nous vous présentons ce nouveau numéro de votre bulletin « Le Martineau ». Nous souhaitons que sa lecture vous apporte satisfaction et maintienne votre attachement à votre association.

Vous y trouverez d'abord les informations préliminaires pour notre prochain rassemblement le 29 août à Shawinigan. Inscrivez-le dès maintenant à votre agenda.

Lors de sa dernière séance en janvier dernier, chacun des membres de votre conseil d'administration s'est donné le mandat de contacter personnellement des entreprises, qu'elles soient des propriétés portant l'enseigne Martineau ou bien associées au patronyme Martineau, afin de les inviter à soutenir notre association. Nous pensons qu'il s'agit là d'ambassadeurs importants en plus d'être des contributeurs de premier ordre. Nous vous invitons aussi au hasard de vos rencontres ou connaissances, à nous partager tout lien qui pourrait nous être utile. Rien ne vous empêche aussi d'établir le premier contact. Vous n'aurez qu'à nous en informer et nous prendrons le relai avec plaisir selon le plan de communication que nous avons préparé. La dernière offensive en ce sens avait été réalisée en 2008.

Cependant, compte tenu des circonstances, nous ne procéderons pas dans l'immédiat. Avec la pandémie qui sévit, nos entrepreneurs ont d'autres préoccupations en ce moment. Cependant, nous voulons être prêts lorsque le moment sera plus propice.

Avec 91 membres, notre « *membership* » se maintient grâce à l'addition de cinq nouveaux membres depuis un an. Il y a eu quelques départs, mais ce sont des départs naturels et non des abandons. Considérant votre fidélité, votre intérêt et votre support, nous sommes motivés à poursuivre et maintenir notre association. Nous vous en remercions. Par ailleurs, nous songeons à apporter des amendements à nos statuts et règlements afin d'assouplir et moderniser la définition de membre régulier. En ce sens, une proposition vous sera faite à la prochaine assemblée générale.

Comme il l'a fait l'an passé dans le dossier de l'Université francophone de l'Ontario, j'inviterai le conseil à se pencher le mois prochain sur la pertinence de se prendre position comme organisation sur l'émergence de l'enseignement en anglais au niveau collégial et universitaire.

Bon courage face aux circonstances difficiles que nous vivons actuellement et bonne lecture,

*Rémi Martineau*

### Image en page couverture : Troisième église de Sainte-Anne-de-Beaupré

L'endroit a connu plusieurs appellations au cours de son établissement et de son développement. D'abord appelé Petit Cap, puis Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré est érigée civilement par un édit du Roi le 3 mars 1722. En 1650, les premiers colons s'y étaient installés. La paroisse avait ouvert ses registres en 1657. En 1658, Étienne de Lessard fit don d'un terrain pour la construction d'une 1<sup>ère</sup> chapelle située près des rives du Saint-Laurent, en remerciement pour le sauvetage de marins Bretons. Sa position trop près du fleuve n'a pas permis qu'elle résiste aux marées et aux glaces de l'hiver. En 1661, on construisit une 2<sup>e</sup> chapelle située plus loin de l'eau, à l'emplacement de l'ancien cimetière. Il semble que lors de la construction de la deuxième chapelle, un travailleur aurait été miraculeusement guéri. C'est probablement à partir de ce moment que la vocation de sanctuaire a débuté. En 1676, on éleva une première église de pierres. La paroisse obtint son érection canonique en 1684. La dévotion à sainte Anne et la coutume des pèlerinages date d'ailleurs de cette époque. En 1787, cette 3<sup>e</sup> église fut agrandie et subit une rénovation majeure. Elle servit au culte jusqu'en 1876, l'année où on inaugura une 4<sup>e</sup> église qui devint basilique en 1887 et qui servit au culte jusqu'à l'incendie de 1922. C'est à partir de 1895 que la basilique fut dirigée par les Pères Rédemptoristes qui étaient arrivés en 1877. En 1923, on débuta la construction de la basilique actuelle qui se poursuivit jusqu'en 1968. Cette 5<sup>e</sup> église réalisée dans le courant de l'architecture Beaux-Arts fut consacrée officiellement en 1976.

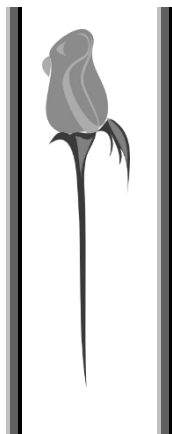
(Sources : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique\\_Sainte-Anne-de-Beaupr%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Sainte-Anne-de-Beaupr%C3%A9) et <http://michelap.ca/Histoire%20page14%20pour.html> et <https://auxtroiscouvents.org/la-devotion-a-sainte-anne-ligne-du-temps/> et [https://www.mrcotedebeaupre.com/documents/AideReno/Rapport%20typologie%20architecturale/patrimoine\\_bati\\_rapport\\_ste\\_anne.pdf](https://www.mrcotedebeaupre.com/documents/AideReno/Rapport%20typologie%20architecturale/patrimoine_bati_rapport_ste_anne.pdf).)



## BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

**Jacques Martineau # 546**  
(descendant de JACQUES)  
712, rue Omer  
Hawkesbury, Ont.  
K6A 3G8

**Réjean Martineau # 547**  
(descendant de JACQUES)  
7645, chemin Lalonde  
Ste-Anne-de-Prescott, Ont.  
K0B 1M0



**Combien sommes-nous ?**

**N.B. : nous ne sommes pas 547 membres !  
Mais environ une centaine.**

- ❖ Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.
- ❖ Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.
- ❖ Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.

**Aidez-nous à faire connaître notre association et à recruter de nouveaux membres.  
MERCİ de demeurer ou de revenir parmi NOUS !**

### **RAPPEL - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE et RASSEMBLEMENT ANNUEL À**

*Shawinigan, le samedi 29 août 2020*

**Sur les traces des descendants de Simon Martineau dit Saintonge,  
fils de l'ancêtre Mathurin Martineau dit Saintonge et de Madeleine Fiset.**

C'est d'abord à Deschambault dans la région de Portneuf que Simon s'était établi, à l'époque de son mariage à Geneviève Arcand, en 1720. Ils eurent 11 enfants. Simon mourut en 1750.

En 1751, Geneviève se remaria à Jean Denevers dit Boisvert. À partir de 1759, neuf de ses enfants commencèrent à s'établir à Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (Louiseville) dans la région de Maskinongé. Seule Angélique (Charles Chartré) demeura à Deschambault. Devenue veuve, Geneviève échangea sa terre et les rejoint en 1760. Elle décéda à Louiseville en 1775.

Donnèrent une descendance à Simon et Geneviève, leurs 7 filles :

Marie-Joseph (Pierre Delomé & Louis Paquin), Cécile (Pierre Paquin), Geneviève (Jacques Perrault), Marie-Anne (Jean Bellegarde), Geneviève (Joseph Dehorné-Laneuville), Marie-Louise (Alexis Gerbeau) et Élisabeth (Joseph Lesage, Ignace Gobeil et Antoine Laurent dit St-Arnaud);

Et leurs 2 fils :

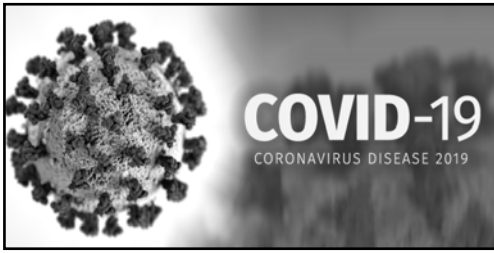
Simon (Madeleine Pichette) et Joseph (Charlotte Chrétien).

Ces derniers donnèrent une descendance Martineau dit Saint-Onge devenue St-Onge, à partir de 1850.

De nos jours, on retrouve la majorité de ces descendants dans les comtés de Maskinongé (Louiseville et les environs) et Saint-Maurice (Shawinigan et les environs).

Membres ou non de l'association, l'invitation s'adresse à tous les Martineau des 3 souches (Louis, Jacques et Mathurin) et d'une façon particulière aux St-Onge vivant encore en Mauricie où répandus à travers le Québec ou ailleurs.

**Notez cette date à votre agenda. Les détails et le programme complet vous seront présentés  
dans notre prochain bulletin de juillet 2020.**



## **BULLETIN SPÉCIAL**

### **Le Coronavirus - Covid-19**

En cette période difficile que nous partageons tous actuellement avec le monde entier, le conseil d'administration de votre association souhaite de tout cœur que vous et vos familles

n'êtes pas ou ne serez pas affectés

du moins gravement, par le Covid-19 que nous appelons aussi le Coronavirus.

Nous ne pouvons que souhaiter qu'un vaccin sera découvert le plus vite possible et qu'il nous soit administré rapidement afin que nous puissions être immunisés.

Nous pourrions vivre alors avec l'esprit plus « tranquille ».

En attendant, continuons à suivre les consignes et souhaitons que les nombreuses recherches actuelles nous apportent un médicament efficace pour soulager, traiter, guérir.

**Soyons prudents, patients et confiants !**

**N.B. Si votre bulletin vous est parvenu plus tard, dû aux circonstances, nous en sommes désolés.**



### **A LA RECHERCHE DE COMMANDITAIRES**

Dans sa volonté d'offrir davantage à ses membres dans la réalisation de ses activités, votre association souhaite obtenir le soutien de commanditaires.

Moyennant une contribution annuelle de 50,00\$, elle leur offre un espace publicitaire dans nos trois bulletins annuels, sur notre site internet ainsi qu'une mention lors de nos rassemblements.

De plus, une copie de notre bulletin spécial 30<sup>e</sup> anniversaire leur sera remis.

Chers membres, si vous connaissez dans vos régions respectives des entreprises Martineau ou St-Onge d'ascendance Martineau, nous vous invitons à leur parler de nous, leur montrer nos bulletins et leur faire part de notre proposition.

Si des entreprises (commerçants, industriels ou professionnels) sont intéressées à nous appuyer, faites parvenir leurs coordonnées par courriel à notre trésorier Marcel Martineau :  
[marcel.martineau1@gmail.com](mailto:marcel.martineau1@gmail.com)

Nous les contacterons. Si vous le pouvez, merci à l'avance de contribuer avec nous à faire connaître nos co-descendants qui se distinguent dans différents domaines.



### **BONNE RETRAITE !**

***L'automne dernier, Guylaine Hallé, notre ex-collègue et vice-présidente au C.A. de notre association, nous a annoncé qu'elle avait quitté son emploi aux Services sociaux du Québec, à Granby.***



***Nous lui souhaitons une belle et longue retraite !  
La santé et de nombreux projets intéressants !***

***Félicitations Guylaine !***

**ALLEZ VOIR votre bulletin (de liaison) « LE MARTINEAU » en ligne, sur notre site  
39 numéros (avril 2007 à décembre 2019) sont déposés et d'autres suivront  
Le cahier-souvenir du 25<sup>e</sup> anniversaire est aussi disponible**



- 1) Service **offert aux membres en règle** (ceux et celles dont la cotisation est acquittée au moment de la consultation du site). Un avantage additionnel d'être membre.
- 2) tapez l'adresse du site internet de l'Association de Martineau d'Amérique, soit <http://www.martineaudamerique.org>
- 3) Sur la page d'accueil du site. **Cliquez sur Bienvenue.**
- 4) Vous avez ainsi accès à la table des matières du contenu du site. **Cliquez sur Bulletin de liaison**
- 5) Pour accéder à un numéro : Sur la page du sommaire, cliquez sur la date de parution
- 6) Dans la boîte d'accès : indiquez : Votre nom d'utilisateur : 1000, suivi de votre numéro de membre  
N.B. : Numéro de membre 99 et moins, ajoutez un 0 : ex. : 077  
Votre mot de passe : votre code postal (en majuscules, sans espace) et faire OK

**Ainsi, vous pourrez avoir accès à des numéros que vous n'auriez pas reçus.  
Vous pouvez les lire et les imprimer.**

## Sur internet - AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & ST-ONGE

### Notez

Durant quelques années, tout en faisant parvenir un message de condoléances, des membres de votre équipe du Conseil d'administration ont utilisé les sites spécialisés d'avis de décès afin de rejoindre les familles Martineau et St-Onge d'ascendance Martineau et de leur faire connaître notre association. Dans la majorité des cas, nos messages sont demeurés sans réponse. Considérant d'une part le faible résultat de notre démarche et d'autre part l'exigence du suivi, nous avons pris la décision de cesser de faire parvenir ces messages, sauf si un de nos membres nous signale un décès et nous fasse la demande d'en faire parvenir un.



Notre volonté d'informer et de sensibiliser les descendants de nos 3 ancêtres demeure. Si certains de nos membres souhaitent apporter leur collaboration et prendre la relève dans ces envois, ce serait apprécié.

Le relevé des avis de décès est de plus en plus facile grâce aux sites internet des quotidiens, des hebdomadaires, des salons funéraires, des sites spécialisés, etc., tels que : *Nécrologie de La Presse; Nécrologie de Groupe Capitales Médias (Le Soleil, Le Droit, La Tribune, Le Nouvelliste, Le Quotidien, La Voix de l'Est); Décès du Journal de Montréal; Décès du Journal de Québec; Le Nécrologue; Avis de décès.ca; Tous les décès; Thanatologues du Québec; Coop. Funéraires du Québec; etc.*

- Par ailleurs, entre 2005 et 2016, des avis de décès retraçant l'ascendance généalogique ont été mis en ligne. Cette recherche s'avérant trop exhaustive a également été annulée. Pour le moment, cette liste peut toujours être consultée dans la section GÉNÉALOGIE du FORUM de notre site internet.
- Chaque année est classée par SUJET (exemples : DÉCÈS MARTINEAU 2009; DÉCÈS ST-ONGE d'ascendance Martineau 2015).

**Vous êtes invités à nous informer des décès qui surviennent dans vos familles.**



[Accueil](#)  
[Historique](#)  
[Les Armoiries](#)  
[Nos ancêtres](#)  
[Bulletin de liaison](#)  
[Conseil d'administration](#)  
[Nos activités](#)  
[Devenir membre](#)  
[Renouveler l'adhésion](#)  
[Forum de discussion](#)  
[Liens d'informations](#)  
[Section des membres](#)

## VOTRE DOSSIER de MEMBRE SUR LE WEB

En tout temps, vous avez accès à votre dossier personnel sur le site de l'Association [www.martineaudamerique.org](http://www.martineaudamerique.org) à la **Section des membres** (dernier onglet dans le menu d'accueil).

Suivez les indications pour y accéder, consultez-le et au besoin, modifiez-le ou corrigez-le.

Ainsi, vous aurez une situation actualisée de vos renseignements personnels et généalogiques.

**N'oubliez pas d'ajouter ou de mettre à jour votre adresse de courriel, afin de nous permettre de communiquer avec vous plus facilement.**

## SI VOUS ÉPROUVEZ DES PROBLÈMES D'ACCÈS À VOTRE DOSSIER

*Oubli de mot de passe, etc.*

*Écrivez à notre administrateur du site internet et du forum :*

*Pierre Martineau*

*Au courriel suivant : [pqm@pqmnet.com](mailto:pqm@pqmnet.com)*



*Pierre pourra travailler à résoudre votre problème et à vous redonner vos accès.*

## NOTRE ASSOCIATION SUR FACEBOOK

En 2011, notre trésorière Caroline Martineau a créé un abonnement sur le réseau social **Facebook**. Régulièrement, notre équipe met cet espace à jour, au fil des principales activités de notre association : annonce et compte-rendu de nos assemblées générales et de nos rassemblements annuels, etc. Visitez-le, via votre ordinateur, votre portable ou votre tablette, etc. Informez-en les membres de votre famille, jeunes ou moins jeunes, adeptes des réseaux sociaux et plus particulièrement de Facebook.



Vous avez accès de 3 façons : **1 À partir de votre moteur de recherche** : Google, etc.  
*OU*

**2 À partir du site Facebook** : en recherchant « *Association des Martineau d'Amérique* »  
*OU*

**3 À partir du logo FACEBOOK** que vous trouverez au bas de la page d'accueil de notre site de l'Association des Martineau d'Amérique : [www.martineaudamerique.org](http://www.martineaudamerique.org)

Un autre moyen de nous faire connaître, de susciter l'intérêt pour nos familles Martineau et St-Onge, de faire connaître notre site et notre forum. À ce jour, 179 personnes nous suivent.

**Venez nous visiter !**

## RÉFLEXION GÉNÉALOGIQUE

« Chez tous les peuples du monde, l'étude du passé répond à un besoin qui mobilise les énergies de nombreux chercheurs. Retracer les origines de ceux et celles qui nous ont précédés au fil des siècles n'a pas seulement pour effet d'accroître nos connaissances relatives à leur vécu, mais contribue aussi à nous faire prendre conscience de ce qui caractérise notre ascendance collective ».

Source : Robert Bourassa, premier ministre du Québec – Message d'introduction, Revue d'Histoire « Cap-aux-Diamants », no 34, Été 1993.



### NOTEZ-BIEN - LES ARTICLES DU BULLETIN VOS SUGGESTIONS SONT ATTENDUES

Les articles « de familles » présentés dans nos bulletins sont construits avec l'objectif premier de faire connaître votre ancêtre Martineau et des branches de sa descendance. Les principales données généalogiques (parents, enfants / noms, lieux, dates) permettent de bien connaître et distinguer tous les individus de cette descendance.

**En ce qui concerne l'histoire** (souvenirs, anecdotes, évènements, photographies, etc.), **elle ne sera connue que si les descendants la partagent et collaborent verbalement ou par des écrits** (souvenirs personnels, vieux carnet de grand-mère, documentation, découpures de journaux, etc.).

**Merci de préserver cette mémoire avec nous et de partager les résultats de vos recherches !**

### À VENIR DANS NOS PROCHAINS BULLETINS

**Des articles sur les familles suivantes :**

- Eugène Martineau et Démerise Dubé (descendance de Mathurin Martineau, branche Lormière)
- Narcisse Martineau-St-Onge et Azilda Paquin (descendance de Mathurin Martineau, branche St-Onge)
- Onésime Martineau et Émélie Gagnon (descendance de Jacques Martineau)
- François-Étienne Martineau et Aïda Renaud (descendance de Jacques Martineau)
- Vos propositions d'articles sur la descendance de Louis Martineau seraient toujours appréciées !

Notez bien que la rédaction et la mise en page de ce bulletin m'imposent beaucoup de temps de recherches et des délais de parution plus longs que je le souhaiterais. Je vous rappelle que si vous souhaitez collaborer à la préparation de ces articles ou que vous pouvez nous proposer d'autres articles sur votre famille, votre participation à ce bulletin serait très appréciée.

Merci pour votre compréhension et votre patience !  
Michel St-Onge, votre rédacteur.





## NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES (FAFQ)

Source : site de la Fédération : <https://fafq.org/>

Qui fait partie avec nous de cette Fédération ? Voyez la liste de ce que ses dirigeants appellent :

### Notre clientèle

- Associations de familles membres de la FAFQ (dont fait partie l'association des Martineau d'Amérique)
- Associations de familles non-membres
- Organismes en lien avec le patrimoine familial Centre de généalogie, des archives et des biens culturels de Château-Richer
- Fédération acadienne des familles acadiennes
- La Maison de nos aïeux
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- Archives nationales du Canada
- Fédération québécoise des sociétés de généalogie
- Fédération des sociétés d'histoire du Québec
- Commission de la Toponymie
- Centre de la francophonie des Amériques
- Musée de la mémoire vivante
- Particuliers ayant un intérêt pour la conservation du patrimoine familial
- Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport

---

### **BIBLIOTHÈQUE et ARCHIVES NATIONALES du QUÉBEC (BANQ)**



Pour les chercheurs en histoire et généalogie qui l'ignorent, n'oubliez pas qu'il est intéressant de consulter **GRATUITEMENT** la **COLLECTION NUMÉRIQUE** du site de la **BANQ**. On y accède en cliquant sur **BANQ numérique**. Outre les livres numériques et les archives civiles, notariales et judiciaires, on y trouve plus de 400 revues et journaux anciens ou qui sont encore édités dans les différentes régions du Québec.

Pour vos recherches d'articles et de photographies reliées à des événements survenus dans vos familles : naissances, mariages, décès, anniversaires, divers événements, sans compter toute l'actualité politique, artistique et judiciaire régionale, nationale et internationale. On peut capter, enregistrer et imprimer ces images. Un moteur de recherche en texte intégral est disponible pour certaines publications.

Pour plus de précisions, consultez le site : <http://www.banq.qc.ca/accueil/>

**NOTEZ que de nombreux autres journaux du Québec sont aussi disponibles sur le site Google News : <https://news.google.com/newspapers>**

---

### **POUVEZ-VOUS NOUS AIDER ? DE QUELLE FAÇON ?**

*Vous pourriez rendre service à votre association en parlant de nous à votre entourage et en intéressant quelqu'un à devenir membre, à :*

- **des membres de votre famille,**
- **de vos connaissances portant le patronyme Martineau ou St-Onge (d'ascendance Martineau),**
- **des descendants de ces familles.**

*Merci d'y penser lors de vos contacts (pour le moment par téléphone, courriel, skype, facebook, messenger, facetime, etc.). Plusieurs possibilités même si on ne peut actuellement se rencontrer.*

**De plus, nos bulletins s'ajoutent aux possibilités de distractions et de lectures.**

# TITRE D'ASCENDANCE DE RÉJEAN MARTINEAU

*Descendant de l'ancêtre Jacques Martineau*

## Ancêtre en France

Martineau, Nicolas		Jeanne Demaire
De Maillé, arrondissement Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, Poitou (Vendée), France		De Saint-Paul, ville et archevêché de Paris, France (Réf. René Jetté)

## Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Jacques	M : 28-11-1669	Antoinette Dumontier
	Notre-Dame, Québec	Jean & Guillemette Bido

## Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-02-1711	Marquerite Hotte
	St-Charles, Charlesbourg, Québec	Pierre & Marie Girard

## Troisième génération

Martineau, Mathurin	M : 10-04-1736	Marie Josephte David
	Visitation BVM, Sault-au-Récollet, Montréal	Jacques & Madeleine Chartier

## Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 11-10-1773	Josephte Robert / Chartier
	St-François-d'Assise, Longue-Pointe, Montréal	François & Hélène Larchevêque

## Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 09-04-1804	Élisabeth Kinseler
	Notre-Dame, Montréal	Antoine & Marie Julteau

## Sixième génération

Martineau, Édouard	M : 30-06-1856	Martine Giroux
Veuf d'Angèle Leroux	St-Polycarpe, Vaudreuil-Soulanges	Jean-Olivier & Catherine Montpetit

## Septième génération

Martineau, Joseph dit Joséphus	M : 14-02-1882	Marie-Rose Roy
	St-Clet, Vaudreuil-Soulanges	Antoine & Adélaïde Daoust

## Huitième génération

Martineau, Émile	M : 09-06-1919	Élise Leroux
	Ste-Anne-de-Prescott, Ont.	Hector & Victoria Richer

## Neuvième génération

Martineau, Paul-Émile	M : 02-07-1949	Claire Beaulieu
	St-Paul, Dalkeith, Ont.	Célestin & Aurore Borris

## Dixième génération

Martineau, Réjean		

Membre 547

Recherches : Michel St-Onge

# TITRE D'ASCENDANCE DE JACQUES MARTINEAU

*Descendant de l'ancêtre Jacques Martineau*

## Ancêtre en France

Martineau, Nicolas		Jeanne Demaire
De Maillé, arrondissement Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, Poitou (Vendée), France		De Saint-Paul, ville et archevêché de Paris, France (Réf. René Jetté)

## Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Jacques	M : 28-11-1669	Antoinette Dumontier
	Notre-Dame, Québec	Jean & Guillemette Bido

## Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-02-1711	Marquerite Hotte
	St-Charles, Charlesbourg, Québec	Pierre & Marie Girard

## Troisième génération

Martineau, Mathurin	M : 10-04-1736	Marie Josephte David
	Visitation BVM, Sault-au-Récollet, Montréal	Jacques & Madeleine Chartier

## Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 11-10-1773	Josephte Robert / Chartier
	St-François-d'Assise, Longue-Pointe, Montréal	François & Hélène Larchevêque

## Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 09-04-1804	Élisabeth Kinseler
	Notre-Dame, Montréal	Antoine & Marie Julteau

## Sixième génération

Martineau, Édouard	M : 30-06-1856	Martine Giroux
Veuf d'Angèle Leroux	St-Polycarpe, Vaudreuil-Soulanges	Jean-Olivier & Catherine Montpetit

## Septième génération

Martineau, Joseph dit Joséphus	M : 14-02-1882	Marie-Rose Roy
	St-Clet, Vaudreuil-Soulanges	Antoine & Adélaïde Daoust

## Huitième génération

Martineau, Émile	M : 09-06-1919	Élise Leroux
	Ste-Anne-de-Prescott, Ont.	Hector & Victoria Richer

## Neuvième génération

Martineau, Paul-Émile	M : 02-07-1949	Claire Beaulieu
	St-Paul, Dalkeith, Ont.	Célestin & Aurore Borris

## Dixième génération

Martineau, Jacques		

Membre 546

Recherches : Michel St-Onge

## HOMMAGE À NOS AIEUX

### *Le paternel inconnu*

Texte d'Yvon Julien, historien, membre de la société d'histoire et de généalogie de Salaberry  
Extrait du bulletin « Au fil du temps », juin 1996 - proposé par Michel St-Onge

Dans l'esprit de mes appels à l'aide répétés, je vous propose ce texte très inspirant qui exprime avec éloquence l'importance de connaître, de conserver et de transmettre à nos propres descendants l'histoire de nos vaillants ancêtres. Rédigée il y a 24 ans, cette réflexion démontre bien que depuis qu'elles existent, toutes les associations de familles défendent leur mandat de faire connaître l'histoire de leurs aïeux et de leurs descendants. De plus, elles ne cessent de reformuler à leurs membres l'invitation à contribuer à cet important et gigantesque travail.



Parmi les figures de l'histoire de chez nous, n'apparaissent pas toujours comme il se devrait, ces ancêtres et ces pères d'autrefois, qui ne possédaient pas de diplômes universitaires mais qui étaient enrichis, cependant, des vraies valeurs morales que l'expérience de la vie leur avait fait acquérir.

L'histoire n'a malheureusement pas toujours retenu leurs noms, mais dans ce court écrit, je veux rendre un hommage de reconnaissance à tous ces premiers qui sont venus défricher la terre de chez nous, qui ont trimé d'un soleil à l'autre, à faire de la terre neuve, à élever de nombreuses familles dont certains enfants sont sortis des universités avec des diplômes pour ensuite mettre leurs connaissances au service de leurs concitoyens.

Nombreux sont ces anciens, qui sont morts sans laisser d'héritage de valeur matérielle ; ils mouraient souvent sans le sou mais ils laissaient à leurs descendants ces valeurs impérissables que sont l'honnêteté, l'amour, la compréhension et le respect des autres.

Plus près de nous, l'histoire nous rappelle nos pères et les pères de nos pères qui ont servi comme manœuvres et ouvriers, qui ont sué dans les usines, près des fours et des machines, à l'époque où ils se devaient de donner une journée de travail sans arrêt, de dix à douze heures parfois, avec la satisfaction d'accomplir un travail dont la rémunération servirait à fonder un foyer ou à nourrir les enfants qui égayaient le logis familial.

Figurent aussi tous ces marchands, ces fonctionnaires, ces artistes, ces charpentiers, tous ces hommes de métier qui mirent leurs talents au service de la collectivité, à l'époque où la sécurité sociale et les bénéfices marginaux n'existaient pas.

Je laisse à vous, lecteurs, le soin et le plaisir de mettre des noms sur cette nomenclature de gens de chez nous qui sont responsables de ce que nous possédons aujourd'hui car ils ont préparé et façonné les voies qui nous ont conduits au progrès et au confort dont nous jouissons actuellement. Dans nos souvenirs ressassés, vous retrouverez sûrement des figures de chez nous que vous avez autrefois côtoyées et qui sont parties dans un éternel adieu.

Rappelons-nous ces êtres chers, qui meublent encore notre solitude quand elle pèse trop sur notre cœur d'humain.

Puisse leur souvenir nous donner l'élan nécessaire pour réaliser l'idéal que nous nous sommes fixés envers tous ceux qui nous sont présents dans la vie de chaque jour.

**HONNEUR, RECONNAISSANCE et HOMMAGE** à tous ces pères d'autrefois et meilleurs vœux à vous tous, pères d'aujourd'hui, qui serez les figures de l'histoire de demain.

## ANTOINE MARTINEAU-ST-ONGE - L'ANCÊTRE DU VILLAGE ST-ONGE - PARTIE II

Son deuxième mariage à Clarisse Thysdel-Noël

Extraits du texte original de Roger St-Onge - Mise à jour 2020 par Michel St-Onge

Voici un deuxième article concernant **Antoine Martineau-St-Onge VI, considéré comme l'ancêtre du village Saintonge à Shawinigan**. Dans un premier article que nous avons publié dans notre numéro de décembre 2019, nous avons fait le récit de sa vie, depuis sa naissance à St-Léon-le-Grand (Maskinongé) en 1835 jusqu'à son premier mariage à Olivine Lesieur-Désaulniers et son établissement à St-Boniface de « Shawenegan », en 1859. Rappelons que celle-ci lui aura donné 6 enfants dont quatre mourront en très bas âge. Nous avons vu aussi qu'à la suite du décès de sa première épouse en 1866, Antoine s'est retrouvé seul avec 2 filles.

Dans ce présent article nous verrons qu'il se remarie en 1868 à Clarisse Tysdelle-Noël qui lui donnera 10 enfants. Contrairement à ce que j'avais avancé précédemment, toute la suite de ce récit élaboré vous sera présenté en plusieurs articles et non seulement en trois parties (articles). Le premier de cette série concernera particulièrement l'ainé de sa deuxième famille, soit **Hormidas St-Onge VII**, né en 1868, et la descendance de celui-ci, toujours en couvrant un total de 4 générations. En remarquant que le patronyme Martineau est délaissé, je rappelle ici que c'est progressivement à partir de 1850 que les descendants de cette famille ont choisi de ne porter que leur surnom St-Onge.

Dans la poursuite de ce récit, nous verrons qu'en juillet 1897, **Antoine**, résident du village de Saint-Boniface (appelé initialement Shawenegan), obtiendra du gouvernement une terre sur le territoire avoisinant qui se développait et allait devenir un jour la ville de Shawinigan. Tout était à faire sur cette terre boisée. C'est à ses fils qu'il confia cette tâche de défricher et bâtir. C'est donc pour cette raison que ce secteur fut d'abord appelé « Village St-Onge » et que **lui et ses fils, Hormidas en tête, sont considérés parmi les fondateurs de Shawinigan**.

### TITRE D'ASCENDANCE d'ANTOINE MARTINEAU-ST-ONGE VI

Mathurin Martineau dit Saintonge	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Sainte-Anne-de-Beaupré - 16-07-1690
Simon II Martineau dit Saintonge	Geneviève Arcand	Simon & Madeleine Isnard	Saint-Joseph de Deschambault - 25-02-1726
Simon III Martineau-St-Onge	Madeleine Pichette	Jean & Madeleine Paillé	Saint-Antoine de Louiseville - 27-08-1764
Alexis IV Martineau-St-Onge	Angélique Billy St-Louis	Michel & Angélique (Angèle) Saucier	Saint-Antoine de Louiseville - 07-11-1803
Alexis V Martineau-St-Onge	Marie-Louise Fréchette	Antoine & Félicité Charrette	Saint-Léon-le-Grand - 23-11-1830
Antoine VI Martineau-St-Onge	Olivine Lesieur-Desaulniers	Antoine & Angèle Fréchette	Saint-Barnabé-nord - 05-07-1859
	Clarisse Tysdelle-Noël	Pierre & Marie Caron	Saint-Antoine de Louiseville - 21-01-1868
	Euthychienne Lamothe	Charles & Marie-Anne Côté	Sainte-Anne de Yamachiche - 15-02-1887

### LE DEUXIÈME MARIAGE D'ANTOINE

C'est dans l'église Saint-Antoine de Louiseville qu'Antoine St-Onge, 38 ans, épousa le 21 janvier 1868 **Clarisse Tysdelle dit Noël**, âgée de 26 ans, née à Louiseville le 19 septembre 1842, fille de Pierre Tysdelle dit Noël, cultivateur, et de Marie Caron. Comme les voyages de noces n'étaient pas très à la mode dans ce temps-là, c'est, bien entendu, à la maison du rang Quatre de St-Boniface que l'on s'est vite retrouvé pour entreprendre le travail journalier de la vie de ménage. Les deux photos qui suivent représentent Antoine et son épouse Clarisse Tysdelle. Neuf mois après leur mariage naissait le premier d'une série de dix enfants du deuxième lit. Ils sont par ordre de naissance :



**Hormidas** 1868-1932 (M : Résina Laperrière 1894 & Anna Garceau 1904); **Alphonsine** 1869-1911 (M : Octave Beaulieu 1888); **Cléophas** 1871-1871; **Léontine** 1872-1946 (M : Jean-Baptiste Laperrière 1888 & J. Adolphe Lamy 1911); **Ferdinand** 1874-1934 (M : Eugénie Bélanger 1899); **Urbénien** 1875-1938 (M : Alma Gravel 1899); **Uldéric** 1877-1913 (M : Florida Boucher 1900); **Olida** 1879-1950 (M : Nazarie Duhaime 1903); **Edmond** 1881-1962 (M : Flore Gravel 1906 & Olida Deschesnes 1921 & Marie-Anne Ricard 1953); **Wilfrid** 1883-1950 (M : Marie-Anne Ricard 1903).



Comme l'a mentionné le journaliste José Caden dans son livre L'An 1 de Shawinigan, Hormidas, l'aîné de la famille d'Antoine, fut le premier à venir s'implanter sur leur nouveau domaine de Shawinigan, sitôt l'achat notarié et enregistré des lots obtenus. Il s'est donc empressé de défricher, essoucher, aplanir la terre et la rendre prête à recevoir la construction de sa maison et de ses dépendances. Bien entendu, la coupe du bois s'étendait aussi à la surface nécessaire au jardin ainsi qu'à un pré pour pouvoir y faire paître ses vaches et autres animaux. L'endroit, où Hormidas s'installa en 1898, est situé au nord de la rue des Hêtres ou encore sur le haut de la côte au nord de l'actuelle usine de filtration. Il se retrouvera dans un voisinage très familial, puisque son oncle Augustin Lambert, époux de feu sa tante Philomène Martineau-St-Onge, a obtenu les lots voisins de son beau-frère Antoine St-Onge. Les baptêmes de ses cinq premiers enfants à Ste-Flore nous laissent croire que depuis son mariage à Ste-Flore en 1894, il vivait sur ce territoire.

1. **HORMIDAS (VII)** (Joseph Antoine) est né le 16 octobre et baptisé le 17 octobre 1868, à St-Boniface. Son parrain était Joseph Antoine LeSieur-Desaulniers et sa marraine Philomène Tysdelle dit Noël. Le 5 février 1894, en l'église de Ste-Flore, il épousa, en premières noces, **RÉSINA LAPERRIÈRE**, dite parfois Régina, née à Ste-Flore le 19 janvier 1875, fille de Jean Laperrière, cultivateur, et d'Émilie Auger. **De leur union sont nés 6 enfants dont les 5 premiers furent baptisés à Ste-Flore. Leur dernier enfant fut baptisé à St-Pierre de Shawinigan. En ordre de date naissance, ce sont :**



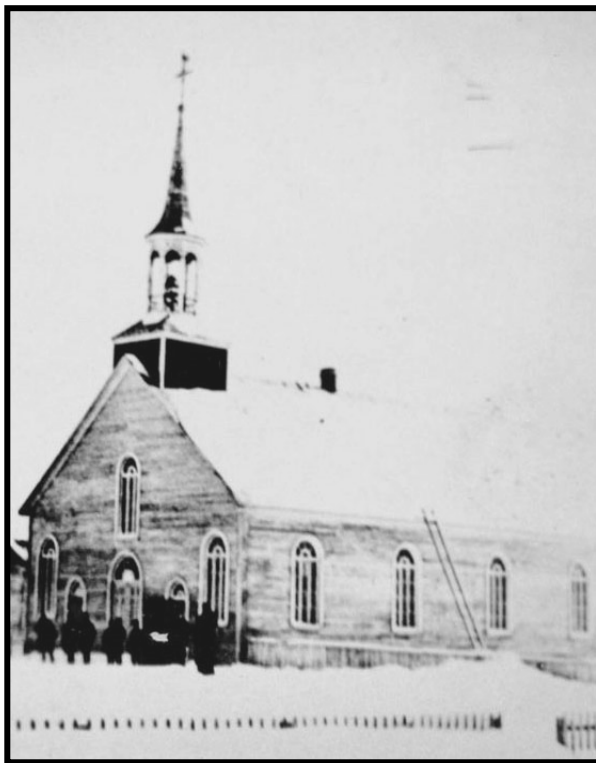
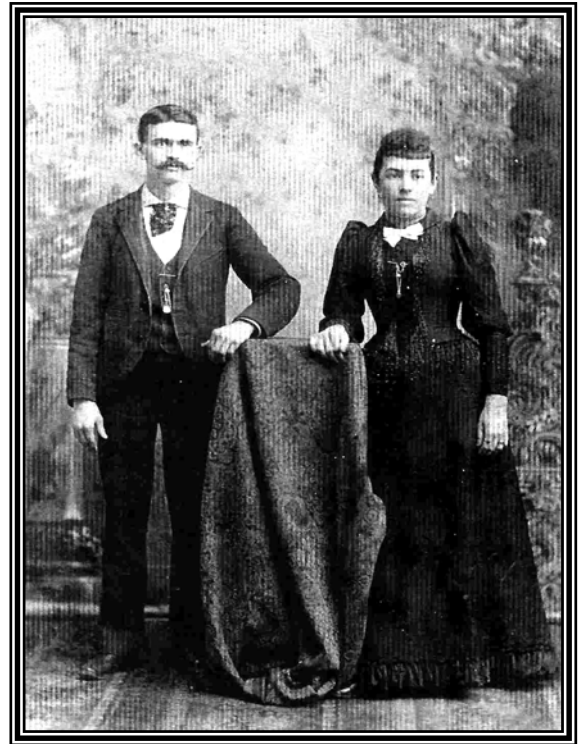
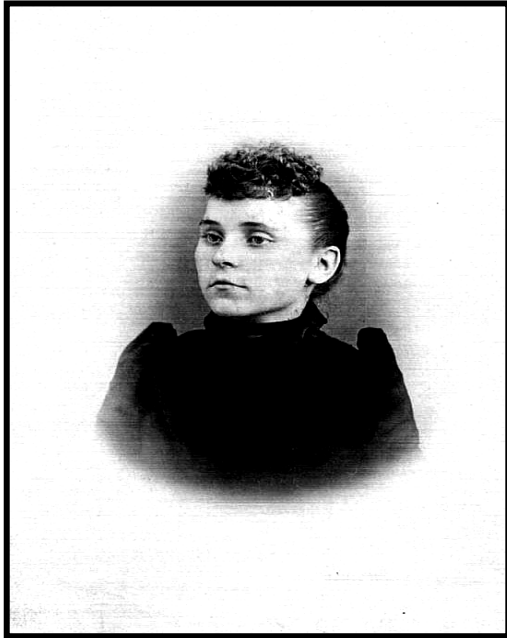
1) **MARIE ROSE ANNA ST-ONGE (VIII)** (Donatien) née et baptisée le 16 mars 1895. Son parrain était son grand-père Antoine St-Onge et sa marraine Émilie Auger. Elle décéda le 29 juillet 1895 et fut inhumée le 31 juillet, au cimetière de Ste-Flore, à 4 mois et demi.

2) **CLAIRE ST-ONGE (VIII)** (Marie Darvina) née le 25 et baptisée le 26 octobre 1896. Son parrain était Jean Laperrière et sa marraine Eutychie Lamothe, épouse d'Antoine St-Onge. Le 12 avril 1921, en l'église St-Marc de Shawinigan, elle épousa **ALEXIS ST-ONGE**, cousin germain de son père, né à St-Léon-le-Grand (Maskinongé) le 8 septembre 1890, fils d'Alexis Martineau-St-Onge et de Caroline Bergeron. **Ils s'établirent à Montréal où ils donnèrent naissance à 8 enfants. Ce sont :**



1. **THÉRÈSE** née le 7 février 1922 à Sacré-Cœur-de-Jésus de Montréal. Elle est décédée en la paroisse St-Stanislas-de-Kostka le 26 mars 1929 et fut inhumée à Côte-des-Neiges, à 7 ans.
2. **GILBERTE** née le 7 avril 1923 à St-Stanislas-de-Kostka de Montréal. (M : Jean Gaston Simoneau (1923), à Ste-Philomène (St-Esprit) de Rosemont à Montréal le 21 juillet 1945). Gilberte est décédée à Pointe-aux-Trembles le 27 mars 2007, à 84 ans. Jean Gaston est décédé le 14 octobre 2016, à 93 ans. **Gilberte et Gaston ont eu 4 enfants Simoneau dont : Jean-Pierre; André et Lyne.**
3. **GÉRARD** né le 6 décembre 1925 à St-Stanislas-de-Kostka de Montréal. (M : Germaine Audet (1928), à Ste-Philomène (St-Esprit) de Rosemont à Montréal le 19 août 1950). Gérard est décédé le 24 janvier 2002, à 76 ans. Germaine est décédée le 15 avril 2016, à 88 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière de St-Martin de Laval. **Gérard et Germaine ont eu 5 enfants : Diane; Monique; Guy, musicien, pianiste et chef d'orchestre; Nicole et François.**
4. **JEAN** né le 24 juin 1927 à St-Stanislas-de-Kostka de Montréal. (M : Marie-Claire Drouin (1929), à Ste-Philomène (St-Esprit) de Rosemont à Montréal le 1<sup>er</sup> juillet 1950). Marie-Claire est décédée le 26 septembre 2000, à 71 ans. Jean est décédé à Montréal le 29 octobre 2004, à 77 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière de l'Est de Montréal. **Jean et Marie-Claire ont eu 2 filles : Francine et Micheline.**
5. **JACQUES** né le 27 décembre 1929 à Ste-Philomène (St-Esprit) de Rosemont. (M : Hélène Audet (1930), à Ste-Philomène (St-Esprit) de Rosemont le 26 mai 1951). Jacques est décédé le 19 septembre 2005, à 75 ans. Hélène est décédée en février 2019, à 88 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière de l'Est de Montréal. **Jacques et Hélène ont eu 4 enfants : Michel; Gilles; Denis et Sylvie.**
6. **LUCILLE jumelle** née le 24 novembre 1932 à Ste-Philomène (St-Esprit) de Rosemont. (M : Claude Duhamel (1930), à St-Marc de Rosemont (Montréal) le 6 février 1954). Lucille est décédée à Montréal le 28 janvier 1998 et fut inhumée au cimetière de l'Est de Montréal, à l'âge de 65 ans. **Lucille et Claude eurent un fils Duhamel : Pierre.**

## Premier mariage d'Hormidas St-Onge à Résina Laperrière



Hormidas épousa Résida en 1894 dans cette première chapelle de Ste-Flore construite en 1866 après l'érection civile de la paroisse le 17 janvier 1863. Elle fut remplacée en 1897 par l'église actuelle.



Trois des six enfants  
du  
premier mariage ont  
survécu :  
Claire  
Joseph-Eugène  
Antoinette



7. **MONIQUE jumelle** née le 24 novembre 1932 à Ste-Philomène (St-Esprit) de Rosemont. (M : Jean-Paul Ménard (1932) à St-Marc de Rosemont le 14 février 1953). Jean-Paul est décédé à Montréal le 13 mai 2014, à l'âge de 82 ans. Monique est décédée en 2018, à 86 ans. **Monique et Jean-Paul eurent 2 fils Ménard : Yves et Normand.**
8. **JEANNE-D'ARC** dont les dates et lieux de naissance, baptême, décès et sépultures n'ont pas été retracés. Son prénom est inscrit sur le monument de ses parents, au cimetière de l'Est. Claire décéda le 5 février 1958, à l'âge de 61 ans. Alexis décéda le 30 décembre 1965, à l'âge de 75 ans. Tous deux reposent au cimetière de l'Est de Montréal (Repos St-François d'Assise). Alexis était menuisier.
- 3) **ANONYME (VIII)** mort-né le 16 octobre 1897.

- 4) **JOSEPH ST-ONGE (VIII)** (Henri) né le 3 et baptisé le 4 novembre 1898. Son parrain était Joseph Savary et sa marraine Marie Laperrière. Il décéda le 14 septembre 1899 et fut inhumé le 16 septembre, au cimetière de Ste-Flore, à 9 mois.

- 5) **JOSEPH-EUGÈNE ST-ONGE (VIII)** (Donatien) né le 9 et baptisé le 10 juin 1900. Son parrain était son oncle Uldéric St-Onge et sa marraine Florida Boucher, son épouse. Le 11 juin 1924, en l'église St-Marc de Shawinigan, il épousa **CÉCILE (Catherine) GRAVEL**, née à Ste-Thècle le 29 mars 1902, fille de Joseph-Gaudiose Gravel et d'Ernestine Massicotte. Durant vingt ans, Joseph-Eugène œuvra à l'Hôpital Sainte-Thérèse de Shawinigan à titre d'ingénieur stationnaire et de préposé à l'entretien d'équipement de l'hôpital. Alors que ses enfants étaient devenus grands, il



débuta à temps partiel une entreprise de construction afin de donner du travail à ses garçons. Ainsi de façon définitive, il quitta son emploi à l'Hôpital Sainte-Thérèse pour se lancer définitivement dans cette entreprise à titre d'entrepreneur dans des travaux d'érection de fondations de maisons et plus tard de construction de ponts et de routes. Dans les années 1940, il participa à la construction du centre paroissial communautaire de la paroisse St-Marc de Shawinigan. Depuis 1965, cet édifice est devenu l'église, à la suite de l'incendie de la première église qui avait été construite en 1911. Joseph-Eugène dirigea son entreprise jusqu'à sa mort en 1957. Tout comme son père Hormidas, Joseph-Eugène tenta l'aventure de la politique municipale. Il fut conseiller de la ville de Shawinigan, de juillet 1951 à juillet 1954. Joseph-Eugène et Cécile s'étaient établis à St-Marc de Shawinigan. Après l'érection de l'église Ste-Croix en 1950, le secteur de leur résidence fut rattaché à cette nouvelle paroisse. Ils demeuraient au 2017, rue St-Antoine. **Ils ont eu une famille de 12 enfants dont 8 garçons et 4 filles St-Onge. Ce sont :**

1. **Yolande** (M. Madeleine) née le 11 avril 1925; (M : Jean-Denis Dessureault (1923), à St-Marc de Shawinigan le 2 juin 1945); Elle est décédée à Gentilly le 29 janvier 2002, à 76 ans. Et inhumée au cimetière St-Joseph de Shawinigan. Jean-Denis est décédé à Ste-Cécile-de-Milton le 5 juillet 1993, à 70 ans. **Yolande et Jean-Denis ont eu 7 enfants Dessureault : Robert; André; Michel; Paul; Gabriel; Réal et Hélène.**
2. **Jean-Paul** (J. Hormidas) né le 21 mai 1926; (M : Georgette Gélinas (1925), à St-Mathieu-du-Parc le 1<sup>er</sup> septembre 1947. Ils ont habité à Joliette. Il est décédé le 29 janvier 1995, à 68 ans. Georgette est décédée le 20 octobre 2014, à 89 ans. Ils sont inhumés au cimetière St-Joseph de Shawinigan. **Jean-Paul et Georgette ont eu 3 enfants : Gilles; Jasmine et Johanne.** En 2<sup>e</sup> mariage, Georgette a épousé Lucien Martel, à St-Alphonse-de-Rodriguez (Joliette), le 7 août 2004.
3. **Gabriel** (J. Aldéric) né le 10 janvier 1928; (M : Françoise Privé (1927), à St-Marc de Shawinigan le 25 juin 1949). Il est décédé à Lebel-sur-Quévillon le 23 janvier 2001, à 73 ans. Et inhumé au cimetière de St-Eugène-d'Argentenay (Saguenay-Lac St-Jean). **Gabriel et Françoise ont eu 5 enfants : Pierre; René; Sylvain; Patrice et Louise.**
4. **Robert** (J. Antonin) né le 13 mars 1929; Il est décédé le 28 août 1929 et fut inhumé le 29 août au cimetière St-Joseph de Shawinigan, à 5 mois et demi.
5. **Fernand** (J. Marc) né le 7 avril 1930; (M : Raymonde Gagnon (1934), à St-Prosper de Champlain le 20 juillet 1957). Il est décédé le 27 janvier 1978, à 47 ans. Inhumé au cimetière St-Joseph de Shawinigan. Raymonde est décédée le 11 juin 2017, à 83 ans. Inhumée à St-Prosper. **Fernand et Raymonde ont eu 2 filles : Lise et Céline.**



6. **Marcel** (J. Rolland) né le 22 janvier 1932; (M : Raymonde Gagnon (1932), à St-Thomas-de-Caxton le 30 août 1952). Établis à St-Thomas-de-Caxton, **Marcel et Raymonde ont eu 6 enfants** : Michel; Gysanne; Alain; Marc, Nathalie et Stéphane.
7. **Hélène** (M. Thérèse) née le 10 février 1933. Elle est décédée le 8 avril 1934 et fut inhumée le 9 avril au cimetière St-Joseph de Shawinigan, à 13 mois.
8. **Jean-Guy** (J. François) né le 18 mai 1934. De Granby.
9. **Claude** (J. Henri) né le 23 novembre 1935 (M : Mariette Hébert (1936), à St-Charles-Garnier de Shawinigan le 28 avril 1956). De Ste-Marie-de-Blenford. **Claude et Mariette ont eu 2 enfants** : Diane et Mario.
10. **Lucie** (M. Fernande) née le 10 septembre 1937; (M : Gérald David Hannah (1937), à Ste-Croix de Shawinigan le 15 juillet 1961 & Yvan Lalonde). Gérald dit Gerry est décédé à Oakville Beaver, le 2 juillet 1982, à 45 ans. Inhumé au Trafalgar lawn cemetery d'Oakville Halton Regional Municipality, Ontario. Yvan Lalonde est décédé.
11. **Eugène jr.** (J. Alphonse) né le 25 avril 1939; (M : Denise Laflamme (1941), à Ste-Luce de Disraéli le 30 juillet 1966). De Cowansville.
12. **Françoise** (M. Ghislaine) née le 11 juin 1941; (M : Aubin Ouellet (1943), à St-Antoine-Marie-Claret de Montréal le 27 mars 1967). De Sherbrooke.

Après une longue maladie, Joseph-Eugène décéda à l'Hôpital St-Sacrement de Québec le 5 novembre 1957 et fut inhumé le 9 novembre, à 57 ans. Cécile décéda à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke le 17 avril 1986 et fut inhumée le 21 avril, à 84 ans. Tous deux reposent au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

- 6) **ANTOINETTE ST-ONGE (VIII)** (Marie Lucienne) née le 10 et baptisée à St-Pierre de Shawinigan le 11 décembre 1901. Son parrain était son oncle Ferdinand St-Onge et sa marraine Eugénie Bélanger, son épouse. Le 30 avril 1924, en l'église St-Marc de Shawinigan, elle épousa **ANTONI LACROIX**, né à St-Samuel de Horton (Nicolet) le 14 août 1901, fils de Louis Lacroix et d'Hélène Lapointe. Établis à Cap-de-la-Madeleine et demeurant au 193 rue Notre-Dame, **Antoinette et Antoni ont eu une famille de 4 enfants Lacroix, dont 1 garçon et 3 filles. Ce sont :**



1. **Antonine** (M. Annette) née le 16 décembre 1925; (M : Gaston Béliveau (1921) à Ste-Famille de Cap-de-la-Madeleine le 3 septembre 1945). **Antonine et Gaston ont eu 3 enfants Béliveau** : André; Louis et Anne. Gaston est décédé le 12 octobre 2009, à 87 ans, et fut inhumé au cimetière-Ste-Marie-Madeleine.
2. **Rolande** (M. Yvette) né le 19 juin 1928 (M : Léopold dit Paul Monfette (1926), à Ste-Famille de Cap-de-la-Madeleine le 7 juillet 1951). Elle est décédée le 4 octobre 1988, à 60 ans. Léopold est décédé le 12 janvier 2016, à 89 ans. Ils sont inhumés au cimetière-Ste-Marie-Madeleine. **Ils ont eu 3 enfants Monfette** : Hélène; Lucie et Luc. En 2<sup>e</sup> mariage, Léopold a épousé Rita Leblanc.
3. **Marthe** (M. Alice) née le 14 janvier 1930. Décédée le 1<sup>er</sup> août 1943, à 13 ans. Inhumée au cimetière Ste-Famille.
4. **Pierre** (J. Hormidas) né le 3 septembre 1940 (M : Pierrette Dusseault (1943), à St-Lazare de Cap-de-la-Madeleine le 20 août 1966).

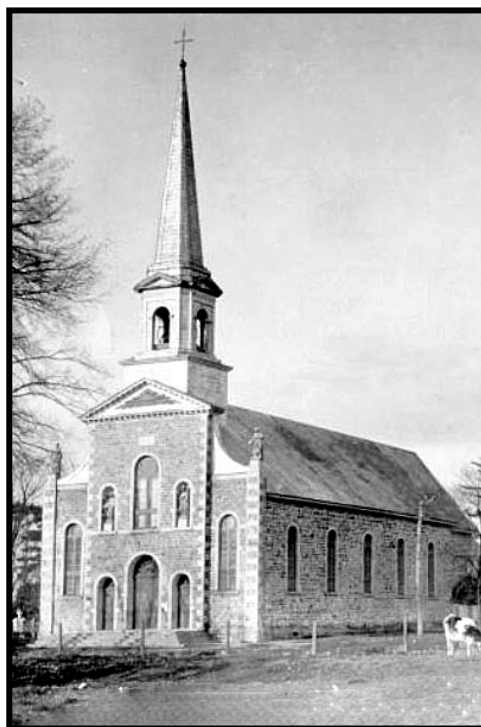
Antoni décéda le 5 mai 1969 et fut inhumé le 9 mai, à 67 ans. Antoinette décéda le 23 février 1986 et fut inhumée le 25 février, à 84 ans. Tous deux reposent au cimetière Ste-Famille de Cap-de-la-Madeleine.

Résina (Régina) Laperrière décéda le 18 mai 1903, à l'âge de 28 ans. Ses funérailles eurent lieu le 20 mai en l'église St-Pierre de Shawinigan. Elle fut inhumée au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

## Deuxième mariage d'Hormidas St-Onge à Anna Garceau



Hormidas et ses 3 plus jeunes filles, vers 1911



Hormidas épousa Anna en 1904 dans cette église de la Visitation-de-Pointe-du-Lac construite en 1883 à partir des ruines de la première église de 1844 et incendiée en 1882.

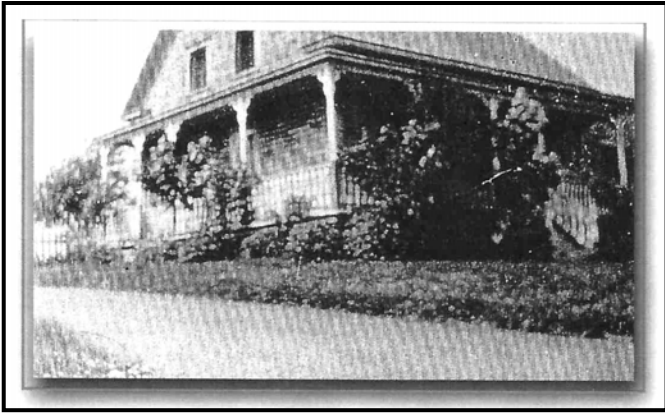


Sans pouvoir les identifier chacune, Gilberte, Lucille et Monique, en 1921, au mariage de Claire

Après le décès de Résina, Hormidas épousa en deuxièmes nocces, le 16 novembre 1904 en l'église de Pointe-du-Lac, **MARIE-ANNA GARCEAU**, née le 29 décembre 1872, fille d'Étienne Garceau, cultivateur, et d'Adéline Pothier. **De leur union sont nées 3 filles qui furent baptisées à St-Pierre de Shawinigan. En ordre de date naissance, ce sont :**

- 1) **GILBERTE ST-ONGE (VIII)** (Marie Flore) née et baptisée le 31 août 1906. Son parrain était son oncle Edmond St-Onge et sa marraine Flora Gravel, son épouse. Elle est décédée le 6 février 1922 et fut inhumée le 8 février, au cimetière St-Joseph de Shawinigan, à 15 ans.
- 2) **LUCILLE ST-ONGE (VIII)** (Marie Blanche Yvonne) née le 17 et baptisée le 18 juillet 1908. Son parrain était son oncle Ovilva Garceau et sa marraine Élodie Laperrière. Elle est décédée le 20 avril 1934 et fut inhumée le 23 avril, au cimetière St-Joseph de Shawinigan, à 25 ans.
- 3) **MONIQUE ST-ONGE (VIII)** (Marie Jeannette) née le 28 et baptisée le 29 août 1910. Son parrain était Napoléon Duval et sa marraine Jeanne Garceau. Elle est décédée le 28 avril 1934 et fut inhumée le 30 avril, au cimetière St-Joseph de Shawinigan, à 23 ans.

## La maison d'Hormidas St-Onge, première construite en 1898, rang des Hêtres, au village St-Onge



### UNE VIE ACTIVE

En plus d'être cultivateur Hormidas, à l'image de son père Antoine, sera un homme aimant les affaires publiques. Aussi le retrouvons-nous conseiller de la ville de Shawinigan : du 9 juin 1902 au 13 juin 1904 et de février 1913 à février 1915, pour ainsi deux termes de deux ans. De plus, il fut membre de la commission scolaire durant quatre ans, soit de 1911 à 1915. Le 11 février 1912, il fut parmi les premiers marguilliers nommés à la suite de la constitution de la fabrique de la paroisse St-Marc le 23 janvier 1912.

Notons que la première église St-Marc fut construite au cours de l'année 1911 et fut démolie à la suite de l'incendie survenu en février 1965. À partir de cette date, le centre paroissial qui existait

déjà fut transformé et devint la deuxième église qui sert encore au culte en 2020.

Hormidas décéda le 1er novembre 1932, à l'âge de 64 ans. Ses funérailles eurent lieu le 5 novembre en l'église St-Marc de Shawinigan. Il fut inhumé au cimetière St-Joseph de Shawinigan. Dans les journaux *Le Nouvelliste* et *Le Bien Public* de Trois-Rivières, le compte-rendu de ses funérailles paru respectivement les 6 et 22 novembre se lit ainsi, selon les formules d'usage à l'époque : « *IMPOSANTES OBSÈQUES DE M. HORMIDAS ST-ONGE - Le 1<sup>er</sup> novembre dernier, mourait subitement au milieu des siens, à l'âge de 64 ans, M. Hormidas St-Onge. Bien qu'il fut malade depuis déjà quelques années, rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine qui causa dans la ville et les paroisses environnantes une profonde surprise.* »



*M. St-Onge fut un des pionniers de la ville de Shawinigan. Brave citoyen, honnête et actif, il était un homme véritablement exemplaire, charitable, bon, affable pour tous et surtout d'une piété remarquable. Il appartenait aux diverses associations religieuses de sa paroisse et particulièrement à la Confrérie du Tiers-Ordre dont il était membre depuis 25 ans. Jouissant de l'estime de ses concitoyens, M. St-Onge remplit des charges publiques; il fut échevin et commissaire d'écoles et également marguillier de sa paroisse. Durant plusieurs années, il fut chef des estacades sur les travaux du St-Maurice, exécutés par le Gouvernement. Il est parti pour l'Au-delà laissant aux siens le souvenir d'une carrière bien remplie ».*



Hormidas St-Onge et Anna Garceau

Sa deuxième épouse Marie-Anna Garceau lui survivait. Durant plusieurs années, celle-ci continua d'habiter la maison familiale, jusqu'à son remariage en 1945. Le 5 septembre 1945, en deuxième mariage, à Notre-Dame-des-Sept-Allégres de Trois-Rivières, Marie-Anna Garceau épousa Eugène Carrey, né à St-Narcisse de Champlain le 25 octobre 1884, veuf de Marie Hélène Francoeur (1906) et de Marie Léa Gendron (1938), fils de Napoléon Carrey et d'Henriette Poliquin.

Marie-Anna Garceau décéda le 24 janvier 1962, à l'âge de 89 ans. Ses funérailles eurent lieu le 27 janvier en l'église Ste-Famille de Cap-de-la-Madeleine. Elle fut inhumée au cimetière Ste-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine. À son décès, elle demeurait au 192 rue Notre-Dame à Cap-de-la-Madeleine, tout près de sa belle-fille Antoinette St-Onge-Lacroix.

Sources généalogiques internet de l'article : Centre de généalogie francophone d'Amérique (CGFA) et Mes aïeux. Validations : Registres de l'état civil du Québec (Ancestry, Le Lafrance - Drouin, Family search, BMS2000. - Autres sources numériques : Journaux du Québec (BANQ), Avis de décès de FSGQ, Généalogie Québec (Drouin), Cimetières du Québec.

## DE QUI DESCENDONS-NOUS, FINALEMENT ?

par Rémi Martineau



Il y a quelque temps, j'ai rencontré une personne membre d'une association de famille comme la nôtre. Elle me faisait part qu'un de leur membre a fait une découverte étonnante à la suite d'une demande de recherche par ADN. Elle a réalisé que son ancêtre n'était en réalité pas celui généralement reconnu par les registres officiels. Cette méprise, ou erreur, volontaire ou involontaire appelons-la comme on veut, date de plusieurs générations.

On pourrait ainsi se demander à quoi ça sert finalement si nos titres d'ascendances risquent de ne plus être vrais. À cela, je partage cette humble réflexion. L'histoire de nos familles, comme celle du pays se construit continuellement. Il arrive souvent que de nouvelles recherches nous conduisent vers d'autres vérités. Pensons ici à l'histoire de Dollard des Ormeaux. Combien de temps avons-nous tous cru qu'il était le héros qui avait presque à lui seul sauvé la nouvelle-France? Que les historiens ramènent les faits plus près de la réalité nous fait-il renier la totalité de notre histoire nationale? Le personnage a bel et bien existé quoiqu'il en soit.

La généalogie permet bien sûr d'établir des liens de sang pour nos familles à travers les époques. Ainsi, on

va trouver des ressemblances physiques, et même comportementales à travers les générations. Cependant, toutes ces générations de personnes ont aussi vécu, échangé dans un environnement communautaire qui les a aussi façonnées. Ce que je suis est aussi influencé par le type de relations que mes parents entretenaient avec leurs voisins, leur paroisse, leur environnement, leurs convictions religieuses ou politiques. Les comportements et traditions de mes arrière-grands-parents ont été marqués par leur milieu social et politique de leur temps et j'en porte encore des traces parce que mes grands-parents, mes parents ont tous à leur façon transmis une partie de ces comportements appris.

Ainsi, je ne suis pas seulement le résultat de liens de sang. Je suis aussi le fils, la fille de mon entourage, ma communauté, ma société et de mon histoire. On a tous connu des personnes adoptées en bas âge. Si on ne connaît pas leur histoire, on est porté à dire qu'elles ressemblent donc à leurs parents, qu'ils ont des traits de leurs frères ou sœur. On va même aller chez les grands-parents. Et pourtant.

Ainsi, dans mon esprit la généalogie ne fait pas que chercher les liens de sang. Elle cherche aussi ce qui a construit la personne que je suis.

Avec l'avancement des connaissances et des recherches, la parentalité est de moins en moins un acte de foi.

## INDUSTRIEL & CONFISEUR - LÉON MARTINEAU (Élodie Deguire)

Généalogie d'une famille & histoire d'une entreprise liée à la découverte d'une boîte de métal rouge

par Michel St-Onge

Il y a quelques mois, notre collègue Normand Bergeron, administrateur, m'a fait parvenir la photo d'une ancienne boîte de métal rouge, me demandant si ça me disait quelque chose. Sur cette boîte, on peut lire : « L. Martineau & Cie, Dorion st., Montréal, Canada ». Me voilà reparti à la recherche du lien familial d'un Martineau. Il me fallait découvrir qui était l'ancêtre de ce fabricant montréalais. Mes recherches sur google ne m'ont apporté aucun renseignement en lien avec cette compagnie. Il fallait donc que j'utilise mes premiers outils d'enquête, en débutant par les journaux d'archives numérisés sur BAnQ (archives nationales en ligne) qui m'ont fourni quelques éléments d'histoire sur cette entreprise. Puis, la consultation des recensements de l'époque m'a mis sur la piste familiale : « Léon Martineau, rue Dorion, confiseur ». Avec le nom de son épouse, j'avais ce dont j'avais besoin pour remonter le temps et trouver son ascendance. Cette découverte n'a pas été sans surprise. En effet, elle m'a permis de trouver un lien familial très direct avec Normand. Est-il au courant ? Je ne lui en parle pas. Je verrai bien sa réaction. Cet article débutera par la généalogie de Léon Martineau et de sa famille et se terminera par l'historique de son commerce.

### TITRE D'ASCENDANCE de LÉON MARTINEAU

	Conjoint	Parents du conjoint	Lieu et date du mariage
Jacques I Martineau	Antoinette Dumontier	Nicolas & Jeanne DeMaire	Notre-Dame de Québec – 28-11-1669
Pierre II Martineau	Marguerite Hot	Pierre & Marie Girard	St-Charles de Charlesbourg – 12-02-1711
Mathurin III Martineau	Marie Josephte David	Jacques & Madeleine Dagenais	Visitation du Sault-au-Récollet – 10-04-1736
François IV Martineau	Marie Josephte Lemay-Delorme	Pierre & Marie Josephte Chartrand	Visitation du Sault-au-Récollet – 28-07-1767
Joseph V Martineau	Marie-Anne Laurin	François Amable & M-Anne Verdon	St-Laurent (Montréal) – 02-02-1795
Louis VI Martineau	Marie-Louise Picard	Antoine & Louise Décary	St-Laurent (Montréal) – 17-04-1820
Pierre Maximilien VII Martineau	Éloïse Beauchamp	Félix & Sophie Gariépy	Notre-Dame de Montréal – 16-02-1863
Léon VIII Martineau	Élodie Deguire	Théophile & Constance Meloche	Saints-Anges de Lachine – 06-11-1888

### GÉNÉALOGIE D'UNE FAMILLE



Feu Pierre Martineau.

Léon (VIII) Martineau est né à Montréal, le 17 novembre 1863, du mariage de Pierre Maximilien Martineau et d'Éloïse Beauchamp. Il fut baptisé en l'église Notre-Dame, le 18 novembre. Ce baptême nous indique que la famille habitait dans un secteur de la ville appartenant à la paroisse Notre-Dame et appelé à l'époque le faubourg St-Laurent.

En premier mariage, à Notre-Dame de Montréal, le 10 janvier 1859, son père PIERRE MAXIMIN MARTINEAU (VII), né et baptisé à Saint-Laurent (sur l'île de Montréal) le 11 octobre 1835, fils de Louis Martineau, entrepreneur menuisier, et de Marie-Louise Picard, avait épousé Marie Lapointe, née et baptisée à l'Assomption le 19 octobre 1837, fille de Jean-Baptiste Lapointe et de Marie Gosselin, de l'Assomption. La famille Louis Martineau habitait sur le territoire de la paroisse de Saint-Laurent où 14 enfants furent baptisés. Pierre Maximin Martineau fut d'abord entrepreneur menuisier et plus tard agent d'immeubles. Sa nécrologie parue dans la Presse du 14 octobre 1911 nous permet d'obtenir une autre photographie (figure ci-contre) et nous fournit quelques précisions sur lui et sa famille. De l'union de Pierre et Marie étaient nés 3 enfants, tous baptisés à Notre-Dame :



Léonide Martineau

1) LÉONIDE née le 26 octobre 1859. En 1<sup>er</sup> mariage, le 24 mai 1881, à Notre-Dame de Montréal, elle avait épousé Trefflé Lusignan, peintre, né à Notre-Dame de Montréal le 17 janvier 1859, fils de François Lusignan et d'Elmire Bourdon. Celui-ci est décédé à Ste-Brigide de Montréal le 7 août 1883, à 24 ans. Le 14 janvier 1884, en 2<sup>e</sup> mariage, à St-Enfant-Jésus-du-Mile-End de Montréal, elle épousa Antoine Esdras Renaud, tailleur, né le 4 avril 1853, fils de Pierre Renaud et de Josephte Lacasse. Ils habitaient au 996 avenue de l'Hôtel-de-Ville. Léonide est décédée à St-Jean-Baptiste de Montréal le 26 avril 1901, à 41 ans. Elle fut inhumée le 29 avril. Le 12 août 1907, à St-Enfant-Jésus de Montréal. Esdras s'est remarié à Marie-Louise Lusignan. Il est décédé à St-Alphonse de Montréal le 15 octobre 1931, à 79 ans. Il fut inhumé le 17 octobre. Tous les trois



Antoine Esdras Renaud

sont inhumés à Côte-des-Neiges. De ce mariage sont nés 7 enfants Renaud :

1. **J. Narcisse Aimé** né à Ste-Brigide de Montréal le 1<sup>er</sup> juin 1886. Il est décédé le 8 septembre 1886, à 3 mois. Inhumé à Côte-des-Neiges.



2. **Aimée** (M. Léontine Virginie) née à Ste-Brigide de Montréal le 4 juin 1887. Le 18 janvier 1921, à St-Denis de Montréal, elle épousa **Armand Hébert**, né à St-Jacques de Montréal le 11 septembre 1896, fils de Modeste Hébert et de Joséphine Viau. Armand est décédé à Montréal le 22 octobre 1973, à 77 ans. Aimée est décédée à Hull le 14 septembre 1977, à 90 ans. **De leur mariage sont nés 3 enfants Hébert** : Lucien, Louis-Philippe et Claude.



**Aïda Renaud Martineau**

3. **Aïda Renaud** (M. Céline Blanche) née à Ste-Brigide de Montréal le 21 mai 1889. Le 17 novembre 1908, à Très-St-Nom-de-Jésus de Montréal (Maisonneuve), elle épousa **François-Étienne Martineau**, maître menuisier, né à Sacré-Cœur-de-Jésus de Montréal le 30 juin 1885, fils d'Henri Bernard Martineau et de Céline Lorrain, de Ste-Véronique où ils sont enterrés. François Étienne décéda à Montréal le 6 novembre 1965, à 80 ans. Aïda Blanche décéda à Montréal nord, le 27 novembre 1995, à 106 ans. **Du mariage d'Aïda Renaud et de François-Étienne Martineau sont nées 3 filles Martineau** :

1) **Aïda Martineau** née à Ste-Brigide de Montréal, le 12 décembre 1909. Le 1<sup>er</sup> septembre 1941, à Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Montréal, elle épousa Joseph André Bergeron (21-10-1910). Joseph est décédé le 11 juin 1983, à 72 ans. Aïda est décédée à Montréal nord le 24 juin 2015, à 105 ans. **Aïda Martineau a eu 2 enfants Bergeron** : Normand, membre et administrateur de notre association; et Andrée.



**Aïda Martineau Bergeron**

2) **Madeleine** née à St-Édouard de Montréal le 25 juillet 1911. Le 27 octobre 1934, à St-Alphonse d'Youville de Montréal, elle épousa Conrad Sauvage (11-08-1910). Madeleine est décédée le 3 décembre 1971, à 60 ans. Conrad est décédé le 3 avril 1994, à 83 ans.

3) **Marcelle** née à St-Édouard de Montréal le 26 octobre 1913. Elle est décédée le 6 janvier 1915, à l'âge d'un an. Toute la famille d'Aïda et de François-Étienne repose au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal.

4. **Rita** (M. Anne Alice) née à St-Louis-de-France de Montréal le 5 avril 1892. Le 10 octobre 1911, à St-Jean-Baptiste de Montréal, elle épousa **Théodore Arthur Gervais**, facteur, né le 30 août 1888. Arthur est décédé le 27 août 1962, à 73 ans. Rita est décédée le 14 septembre 1974, à 82 ans. Ils sont inhumés au cimetière de Côte-des-Neiges. Ils ont habité le quartier Villera. **De leur mariage sont nés 10 enfants Gervais** : Roger; Marcel; Jean; Adrien; Guy; Germaine; Jeannine; Cécile; Françoise et Denise.
5. **Armand-Gaston** (J. Maurice) né à St-Jacques de Montréal le 29 avril 1894. Le 26 mai 1921, à St-Grégoire-de-Nazianze de Buckingham (Papineau), il épousa **Laurette Tourangeau**, née le 6 août 1899. Il fut employé de la CTCUM. Laurette est décédée le 6 juillet 1976, à 76 ans. Armand est décédé le 27 juillet 1984, à 90 ans. Ils sont

inhumés au cimetière de Côte-des-Neiges. Ils ont habité le quartier Ahuntsic. **De leur mariage sont nés 8 enfants Renaud** : Paula; Yvon; Gilbert; Suzanne; Éric; Mario; André et Lorraine.

6. **Pierre-Alexandre** né à St-Jacques de Montréal le 1<sup>er</sup> juin 1895. Le 29 octobre 1923, à St-Stanislas-de-Kostka de Montréal, il épousa **Yvette Rose**, née le 21 décembre 1902. Alexandre est décédé à Grand-Mère le 14 avril 1989, à 93 ans. Yvette est décédée à Shawinigan le 7 février 1996, à 93 ans. Ils habitaient à St-Rémi du Lac aux Sables (Mékinac), en Mauricie, où ils sont inhumés. **De leur mariage sont nés 5 enfants Renaud** : Paulette; Marthe; Jacqueline; Jacques et Maurice.
  7. **J. Antoine Wilfrid** né à St-Jean-Baptiste le 9 novembre 1897. Il est décédé le 28 avril 1898, à 6 mois. Inhumé à Côte-des-Neiges.
- 2) **PHILÉAS**, né le 22 novembre 1861. Il est décédé le 4 mai 1862, à 6 mois. Inhumé le 6 mai, à Côte-des-Neiges.
  - 3) **PHILOMÈNE**, née le 22 novembre 1861.



Marie Lapointe est décédée le 30 novembre 1861 et fut inhumée le 2 décembre au cimetière de Côte-des-Neiges, à l'âge de 23 ans. De toute évidence, elle est décédée des suites de l'accouchement de jumeaux. Se termine ici ce qui concerne ce premier mariage.

**En deuxième mariage**, à Notre-Dame de Montréal, le 16 février 1863, **PIERRE MAXIMIN MARTINEAU** a épousé **Éloïse Beauchamp**, née à St-Henri de Mascouche le 1<sup>er</sup> novembre 1839, fille de Félix Beauchamp et de Sophie Gariépy. **De cette union sont nés 10 enfants, tous baptisés à Notre-Dame**, dont l'aîné Léon Martineau :

- 1) **LÉON**, né le 17 novembre 1863. Le 6 novembre 1888, à Saints-Anges de Lachine, il épousa **Élodie Deguire**, née à St-Laurent (île de Montréal) le 8 juillet 1862, fille de Théophile Deguire et de Constance Meloche. Élodie est décédée à St-Viateur d'Outremont le 27 novembre 1936, à 74 ans. Elle fut inhumée au cimetière de Lachine. Léon est décédé le 30 juillet 1943, à 79 ans. Il fut inhumé au cimetière Ste-Trinité de Dorion (photo ci-contre). Il fut industriel et manufacturier confiseur. Il a inspiré cet article qui se termine avec un historique sur son entreprise. **De ce mariage sont nés 6 enfants Martineau** :



1. **Blanche** née à St-Louis-de-France de Montréal le 28 août 1889. Le 13 novembre 1913, à St-Jean-Baptiste de Montréal, elle épousa **Zoël Guillemette**, né le 15 juillet 1887, fils de Zoël Guillemette et de Malvina Panneton. Zoël est décédé à St-Jean-Baptiste de Montréal le 11 septembre 1931, à 44 ans. Blanche est décédée à St-Enfant-Jésus-du-Mile-End de Montréal le 26 août 1939, à 50 ans. Ils ont habité le Plateau Mont-Royal. Ils sont inhumés au cimetière de Côte-des-Neiges. **Aucune descendance retracée.**
2. **Antoinette** née à Notre-Dame de Montréal le 23 novembre 1890. Le 14 novembre 1912, en 1<sup>er</sup> mariage, à St-Léon de Westmount, elle épousa **Antonio Piché**, né à St-Frédéric de Drummondville le 31 juillet 1881, fils d'Elzéar Piché et de Céline Paradis. Antonio est décédé à St-Louis-de-France de Montréal le 14 juillet 1934, à 52 ans. Il fut inhumé au cimetière de la paroisse St-Frédéric de Drummondville. Le 2 mars 1940, en 2<sup>e</sup> mariage, en l'église anglicane française du Rédempteur d'Hochelaga à Montréal, elle épousa **Robert Henry Kerr**, électricien, né à Montréal en 1894, veuf d'Evelyn Joyce Ralph, fils de Robert Henry Kerr et d'Elizabeth Phyles. L'acte précise qu'Antoinette avait librement signé son abjuration de l'église romaine. À l'époque, le couple habitait à Dolbeau. Robert Henry est décédé subitement à la résidence de sa sœur Mrs F.M. Mason, à Dewittville/Godmanchester, (comté du Haut St-Laurent) en Montérégie, le 17 août 1952, à 58 ans. Ses funérailles ont eu lieu au salon funéraire Clarke de Montréal (N.D.G.). Il fut inhumé dans le lot de la famille Ralph, au cimetière Avoca, de Grenneville-sur-la-Rouge au Québec, en Outaouais. Il était séparé d'Antoinette. Celle-ci est décédée à Ville St-Michel le 20 septembre 1956, à 65 ans. Ses funérailles ont eu lieu en la Chapelle de l'aide à la femme. Elle fut inhumée au cimetière de Lachine. **Aucune descendance retracée.**
3. **Ulysse Léon** né à St-Louis-de-France de Montréal le 4 mai 1892. Le 22 avril 1914, en 1<sup>er</sup> mariage, à Vancouver, B.C., il épousa **Florence Irène Fox**, née en 1891. Lors de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, Ulysse L. s'est engagé en 1915 dans le 65<sup>e</sup> bataillon de Montréal. Il fit partie du corps expéditionnaire canadien (CEC). Florence Irene est décédée à North Vancouver le 11 janvier 1919, à 28 ans. Elle fut inhumée au Mountain view cemetery de Vancouver. Revenu à Montréal, le 25 septembre 1920, en l'église Immaculée-Conception de Montréal, il épousa **Anna Arelle**, née le 12 juillet 1898, fille de Charles Arelle et d'Alice Henriette Vaillancourt. Ulysse est décédé à Montréal le 23 octobre 1971, à 79 ans. Vétéran des forces armées canadiennes, il fut inhumé au cimetière du Champ-d'Honneur à Pointe-Claire. Anna est décédée à St-Jérôme le 27 février 1990, à 91 ans. Elle demeurait à St-Lin. Ses funérailles ont eu lieu le 7 mars 1990 à St-François-Xavier de Bromont. **De ce 2<sup>e</sup> mariage sont nés 2 enfants Martineau** : Anita et Yolande.

4. **Théophile** né à St-Sauveur-des-Monts le 6 mars 1894. Il est décédé le 8 mars 1894, à 2 jours. Inhumé à St-Sauveur.
  5. **Jean-Baptiste** né à St-Enfant-Jésus-du-Mile-End le 23 juin 1895. Il est décédé le 28 juin 1895, à 5 jours. Inhumé au cimetière de Côte-des-Neiges.
  6. **J. Albert Léopold** né à St-Louis-de-France de Montréal le 28 mars 1898. Il est décédé le 2 avril 1898, à 4 jours. Inhumé au cimetière de Côte-des-Neiges.
- 2) **EDMOND** né le 3 août 1865. Il est décédé le 5 septembre 1865, à 1 mois. Inhumé le 7 septembre, à Côte-des-Neiges.
  - 3) **ALPHONSINE** née le 3 août 1865. Elle est décédée le 6 avril 1866, à 8 mois. Inhumée le 7 avril, à Côte-des-Neiges.
  - 4) **ALPHONSINE** née le 25 avril 1867. Le 11 mai 1885, à St-Enfant-Jésus-du-Mile-End, elle épousa **Wilfrid Lamoureux**, marchand de chaussures de la rue Ste-Catherine, né à Notre-Dame de Montréal le 7 novembre 1853, fils de Norbert Lamoureux et de Marie Darisse. Wilfrid est décédé à St-Pierre-Claver de Montréal le 27 février 1935, à 80 ans. Il fut inhumé le 2 mars. Alphonsine est décédée le 15 avril 1950, à 82 ans. Elle fut inhumée le 17 avril. Ils reposent au cimetière de Côte-des-Neiges. **De leur mariage sont nés 9 enfants Lamoureux :**

    1. **Adrienne** (M. Fernande Juliette) née à St-Jacques de Montréal le 14 août 1886. Elle est décédée le 8 août 1887, à 1 an. Inhumée le 9 août, à Côte-des-Neiges.
    2. **Émilienne** (M. Gilberte Bernadette) née à St-Jacques de Montréal le 10 septembre 1887. Le 3 août 1915, à St-Jean-Baptiste de Montréal, elle épousa **Charles-Louis Fortier**, né à Notre-Dame de Montréal le 4 août 1868, veuf de Lucie Ferland (mariés à Ausable Forks, New-York, 1893), fils de Pierre Fortier et de Philomène Dufresne. Charles-Louis est décédé à Montréal le 13 avril 1954, à 85 ans. Le couple était séparé à la naissance de leur fils en 1916. Émilienne est décédée à Montréal le 4 mai 1967, à 79 ans et inhumée le 7 mai. Côte-des-Neiges. **De leur mariage est né un fils Fortier. Jean-Maurice.**
    3. **Edmée** (M. Georgette Dolorès) née à St-Jacques de Montréal le 21 juillet 1889. Elle était célibataire. Elle est décédée à St-Stanislas-de-Kostka de Montréal le 21 avril 1968, à 78 ans. Elle fut inhumée le 24 à Côte-des-Neiges.
    4. **Bérangère** (M. Renée Germaine) née à St-Louis-de-France de Montréal le 27 juillet 1891. Le 21 avril 1914, à St-Louis-de-France de Montréal, elle épousa **Joseph Charles Prosper Marchessault**, pharmacien, né à St-Hyacinthe le 10 novembre 1879, fils de Zotique Marchessault et d'Eugénie Lamarche. Ils habitaient au numéro 1, rue St-Jean-Baptiste à Ste-Anne-de-Bellevue. J. Charles Prosper est décédé le 25 novembre 1952, à 73 ans. Inhumé le 28 novembre. Bérangère est décédée le 15 septembre, à 96 ans. Elle fut inhumée le 17 septembre. Ils reposent à Côte-des-Neiges. **Aucune descendance retracée.**
    5. **Wilfrid Gaston** (J. Théophile) né à St-Jacques de Montréal le 3 avril 1893. Il est décédé le 2 août 1893, à 4 mois. Il fut inhumé le 4 août, à Côte-des-Neiges.
    6. **Gérald** (Mendoza Raymond) né à St-Jacques de Montréal le 11 juillet 1897. Le 29 avril 1943, à St-Jacques de Montréal, il épousa **Lucie Anne Ruest**, née à St-Anaclet-de-Lessard (Rimouski) le 29 septembre 1921, fille de Jean-Baptiste Ruest et de Lucie Anne Couture. Lucie Anne est décédée le 21 février 1962, à 40 ans. Elle fut inhumée le 24 février. Gérald est décédé à St-Stanislas-de-Kostka de Montréal le 28 avril 1970, à 72 ans. Il fut inhumé le 1<sup>er</sup> mai. Tous deux reposent au cimetière de Côte-des-Neiges. **De leur mariage est né un fils Lamoureux. Jean-Pierre.**
    7. **Marguerite Simone** (M. Blanche) née à St-Jacques de Montréal le 15 avril 1899. Elle est décédée le 23 août 1899, à 4 mois. Elle fut inhumée le 25 août, à Côte-des-Neiges.
    8. **Maurice Jean-Paul** né à St-Jacques de Montréal le 18 octobre 1901. Il est décédé le 16 mars 1902, à 4 mois. Il fut inhumé le 18 mars, à Côte-des-Neiges.
    9. **Léonie Fernande Lucienne** née à St-Jacques de Montréal le 20 juillet 1903. Elle est décédée le 22 juin 1905, à 2 ans. Elle fut inhumée le 24 juin, à Côte-des-Neiges.
  - 5) **ÉDOUARD** dit **EDMOND** né le 24 septembre 1868; marchand tailleur. Le 27 novembre 1888, à St-Vincent-de-Paul de Laval, il épousa **Donalda Mazurette (Mazuret)**, née le 14 mars 1868, fille de Léandre Mazurette et d'Émélie Leduc. Ils habitaient le 4374 rue St-Hubert, dans la paroisse du St-Sacrement de Montréal. Donalda est décédée le 18 juillet 1928, à 60 ans. Elle fut inhumée le 21 juillet. Edmond est décédé le 11 février 1942, à 73 ans. Le 12 février, un article de La Presse mentionne qu'il a été trouvé mort gisant dans son appartement du 74 rue Jean-Talon est, en précisant que le coroner a conclu à un verdict de mort subite. Il fut inhumé le 14 février. Tous deux reposent à Côte-des-Neiges. **De leur mariage sont nés 10 enfants :**




1. **Adrienne** (M. Juliette) née à St-Jean-Baptiste de Montréal le 20 mars 1890. Le 18 juin 1914, à St-Louis-de-France de Montréal, elle épousa **Joseph Aristide Léon Sauviat**, employé du C.N.R., né le 12 février 1897, fils de Léon Sauviat et de Blanche Ratelle. Adrienne est décédée en Californie le 18 août 1978, à 88 ans. Aristide Léon est décédé à Palm Springs (Riverside) en Californie le 7 août 1983, à 86 ans. Ils habitaient le 145 est avenue Greene à Claremont en Californie. **De leur mariage est né un fils Sauviat. Guy R.**
  2. **Armand** (J. Théobald Edmond) né à St-Louis-de-France de Montréal le 21 octobre 1891. Il est décédé le 18 mai 1893, à un an et demi. Il fut inhumé le 22 mai, à Côte-des-Neiges.
  3. **Marie Gabrielle Albertine** née à St-Louis-de-France de Montréal le 29 octobre 1892. Elle est décédée le 10 juillet 1893, à 8 mois. Elle fut inhumée le 12 juillet, à Côte-des-Neiges.
  4. **Charles-Auguste** né à St-Jean-Baptiste de Montréal le 22 février 1894. Le 6 août 1927, en 1<sup>er</sup> mariage, à Ste-Catherine-d'Alexandrie de Montréal, il épousa **Laura Dumoulin**, née à St-Joseph du Lac le 9 mai 1895, fille de Léandre Dumoulin et d'Emma Joannette. Laura décéda à Longueuil le 7 juin 1963, à 68 ans. Elle fut inhumée le 10 juin. Le 5 juin 1965, en 2<sup>e</sup> mariage, à Notre-Dame-de-Fatima de Ville Jacques-Cartier, il épousa **Fleurette Geoffrion**, née à Varennes le 28 septembre 1936, fille d'Armand Geoffrion et de Marie-Anne Langlois. Ils demeuraient au 30 rue Sénécal à Ville Jacques-Cartier. Charles-Auguste est décédé à Longueuil le 7 janvier 1983, à 88 ans. **De son premier mariage est née 1 fille Martineau : Lucille.**
  5. **Wilfrid** (J. Edmond Raoul) né à Notre-Dame de Montréal le 28 avril 1896. Décédé à Montréal le 5 février 1968, à 71 ans. Le 22 mai 1923, à St-Louis-de-France de Montréal, il épousa **Berthe Robert**, née à St-Vincent-de-Paul de Montréal le 7 juin 1895, fille de Téléphore Robert et de Mélanie Marcil. Ils habitaient au 4537 rue Berri, dans la paroisse du St-Sacrement. Wilfrid est décédé le 5 février 1968, à 71 ans. Il fut inhumé le 9 février. Berthe est décédée le 21 décembre 1975, à 80 ans. Elle fut inhumée le 24 décembre. Tous deux reposent au cimetière de l'est (Repos St-François). **Union sans descendance.**
  6. **René** (J. Raoul) né à St-Louis-de-France de Montréal le 20 août 1897. Il est décédé le 28 avril 1904, à 7 ans. Il fut inhumé le 30 avril, à Côte-des-Neiges.
  7. **Joseph Henri** né à St-Jean-Baptiste de Montréal le 22 novembre 1898. Aucun mariage et sépulture retracé à ce prénom.
  8. **Georgiana** (M. Jeanne) née à St-Jean-Baptiste de Montréal le 24 mai 1900. Aucun mariage et sépulture retracé à ce prénom.
  9. **Paul** Serait peut être Henri né en 1898 ou possiblement né en 1899 ou 1901. Aucun acte de naissance, mariage et sépulture retracé à ce prénom. Avant-dernier de la liste des enfants nommés dans l'avis de décès de la mère Donald, en 1928.
  10. **Armand** (Louis Philippe) né à St-Jean-Baptiste de Montréal le 11 février 1902. Célibataire. Il est décédé à Montréal le 11 septembre 1963, à 61 ans. Inhumé le 14 septembre, à Côte-des-Neiges.
- 6) **GEORGIANA** (M. Céline) née le 29 septembre 1869. Elle est décédée le 22 juin 1870, à 9 mois. Elle fut inhumée le 24 juin, à Côte-des-Neiges.
- 7) **HENRI** (J. Alphonse) né le 19 juin 1871; représentant dans la chaussure pour les Maisons Kinsbrury Footwear Cie et plus tard, Ames, Holden & McCready Ltd. Le 6 juillet 1896, à St-Jean-Baptiste de Montréal, il épousa **Henriette Robreau-Duplessis**, née à Notre-Dame-de-Grâce de Montréal le 28 juin 1873, fille de Noël Robreau-Duplessis et d'Alphonsine Hurtubise. Henri est décédé le 23 août 1946, à 75 ans. Il fut inhumé le 27 août. Henriette est décédée le 26 août 1946, à 73 ans. Elle fut inhumée le 29 août. Tous deux reposent au cimetière de Côte-des-Neiges. **De leur mariage est née 1 fille Martineau :**
1. **Germaine** (M. Henriette) née à St-Louis-de-France de Montréal le 3 septembre 1897. Le 22 juillet 1919, à St-Jean-Baptiste de Montréal, elle épousa **Rosario Martel**, épicière et négociant, né à St-Mathieu de Beloeil le 30 août 1871, fils de Joseph Martel et de Délima Leduc. Ils habitaient le 2137 rue Marie-Anne. Rosario est décédé en la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal le 21 février 1949, à 77 ans. Il fut inhumé le 24 février au cimetière de Beloeil. Germaine est décédée à St-Sauveur-des-Monts le 28 janvier 1988, à 90 ans. Elle fut inhumée le 30 janvier. **De leur mariage sont nés 2 fils Martel. Mario et Guy.**
- 8) **PHILOMÈNE** née le 14 août 1873. Elle est décédée le 19 décembre 1874, à un an et 4 mois. Elle fut inhumée le 21 décembre, à Côte-des-Neiges.
- 9) **AUGUSTE** né le 19 mai 1875; commis voyageur; représentant dans la chaussure pour les Maisons Laniel & Cie et plus tard, Poliquin, Gagnon & Cie. Célibataire, Auguste est décédé le 16 novembre 1950, à 75 ans. Il fut inhumé le 18 novembre 1950, à Côte-des-Neiges.

10) **GEORGIANA dite GEORGINA** (M. Marcelline Adèle) née le 4 octobre 1876. Le 10 septembre 1901, à St-Jean-Baptiste de Montréal, elle épousa **Alfred Chouinard**, employé de la compagnie du tramway, né à St-Hyacinthe le 13 janvier 1880, fils de Oliva Chouinard et de Rose-de-Lima Balard-Latour. Ils habitaient le 3686 rue Mentana, dans la paroisse St-Louis-de-France de Montréal. Alfred est décédé le 4 août 1952, à 72 ans. Il fut inhumé le 8 août. Georgiana est décédée le 24 mars 1960, à 83 ans. Elle fut inhumée le 28 mars. Tous deux reposent au cimetière de Côte-des-Neiges. **De leur mariage sont nés 4 enfants Chouinard :**

1. **Lucien** (J. Alfred Gaston) né à St-Jean-Baptiste de Montréal le 1<sup>er</sup> juin 1902. Le 28 juin 1927, en 1<sup>er</sup> mariage, à l'Immaculée-Conception de Montréal, il épousa **Germaine Lavoie**, née à St-Louis-de-France de Montréal le 17 avril 1907, fille d'Onésime Michel Lavoie et de Julie Tailleux. Ils habitaient à 8516 rue Foucher. Germaine est décédée à St-Alphonse d'Youville de Montréal le 14 juin 1976, à 69 ans. Elle fut inhumée le 17 juin. Le 6 novembre 1981, en 2<sup>e</sup> mariage, à Ste-Marie-de-la-Médaille-Miraculeuse de Montréal, il épousa **Lucette Lamarre**, née à St-Polycarpe le 19 août 1907, fille de Napoléon Lamarre et d'Emma Ménard. Lucien est décédé le 17 août 1995, à 93 ans. Il fut inhumé le 30 août. Lucette est décédée le 24 août 1996, à 89 ans. Elle fut inhumée le 10 septembre. Tous les trois reposent au cimetière de Côte-des-Neiges. **De son premier mariage est née 1 fille Chouinard : Suzanne.**
2. **Marie Jeanne Eugénie Germaine** née à St-Louis-de-France de Montréal le 19 janvier 1904. Elle est décédée à St-Louis-de-France de Montréal le 16 décembre 1904, à 11 mois. Elle fut inhumée le 19 décembre, à Côte-des-Neiges.
3. **Marcel R. (René) (Pierre Léon)** né à St-Louis-de-France de Montréal le 21 juin 1908. Il était agent d'assurances. Le 25 août 1945, en 1<sup>er</sup> mariage, à St-Vincent-Ferrier de Montréal, il épousa **Gabrielle Le Breton**, née à St-Vincent-de-Paul de Montréal le 27 août 1913, fille d'Alphonse Le Breton et d'Anna Dubois. Gabrielle est décédée le 7 septembre 1985, à 72 ans. Ils habitaient le 110 rue McNicoll à Dorval. Le 22 juin 1991, en 2<sup>e</sup> mariage, à la Présentation de Dorval, il épousa **Lucette Gauthier**, née le 23 juin 1938, fille d'Eugène Gauthier et de Georgette Legault. Marcel est décédé le 16 décembre 1991, à 83 ans. Gabrielle et Marcel reposent au cimetière de Dorval. **Unions sans descendance.**
4. **Éliane** (Marie Berthe Léonne) née à St-Louis-de-France de Montréal le 15 mai 1910. Le 3 octobre 1936, à St-Jacques de Montréal, elle épousa **Nicolas Skoropad**, né à Galicie en Ukraine le 21 mai 1901, fils de Daniel Skoropad et de Maria Kaspriska. Ils habitaient au 632 rue Guizot, dans la paroisse Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Montréal. Éliane est décédée le 28 juillet 1946, à 36 ans. Elle fut inhumée le 31 juillet. Nicolas est décédé le 18 décembre 1962, à 61 ans. Tous deux reposent au cimetière de Côte-des-Neiges. **Aucune descendance retracée.**



**Éloïse Beauchamp**, deuxième épouse de Pierre Maximin Martineau et mère de Léon Martineau, est décédée à St-Jean-Baptiste de Montréal le 8 décembre 1897 et fut inhumée au cimetière de Côte-des-Neiges le 11 décembre, à 58 ans.

**En troisième mariage**, à St-Louis-de-France de Montréal, le 22 avril 1903, à 69 ans, **PIERRE MAXIMIN MARTINEAU** a épousé **Eugénie Nadeau**, née le 3 octobre 1866, fille de Thomas-Hubert Nadeau et de Mathilde Ducharme. **Union sans descendance.**

Pierre Maximin est décédé à St-Louis-de-France de Montréal le 12 octobre 1911, à 77 ans. Il demeurait au 26, rue Mentana. Il fut inhumé au cimetière de Côte-des-Neiges. Le 28 juin 1922, à l'Immaculée-Conception de Montréal, Eugénie Nadeau s'est remariée à Cyrille-Isidore Lamontagne, veuf de Marie Aline Bélanger. Elle est décédée le 5 août 1943 et fut inhumée le 9 août, à 76 ans.

### **L'HISTOIRE D'UNE ENTREPRISE LIÉE À LA DÉCOUVERTE D'UNE BOÎTE DE MÉTAL ROUGE**

Tel que mentionné en introduction, en première partie, cet article vous a présenté une généalogie assez complète de la famille de Léon Martineau, soit : son père Pierre Maximin Martineau et les deux mariages de celui-ci; ses frères et sœurs, demi-frères et demi-sœurs, et ses enfants. Incluant leur descendance, ce tableau couvre quatre générations (VII, VIII, IX, X). La deuxième partie de cet article vient lever le voile sur l'entreprise fondée et dirigée par Léon Martineau, entre 1898 et 1921. Sous forme chronologique, voici la liste des événements que j'ai pu retracer en parcourant les revues et journaux numérisés de l'époque, sur BAnQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec). Cette liste historique apporte un éclairage sur son évolution. Notez que malgré de nombreuses recherches, je n'ai pu retracer une seule photographie de Léon Martineau.

1898 – (26 août) La revue « Le prix courant », Hebdo du commerce, de la finance, de l'industrie, de la propriété foncière et des assurances, en page 1020, dans la section Renseignements commerciaux – Province de Québec, annonce parmi les Nouveaux établissements de Montréal : L. Martineau & Co., confiseurs en gros. Ce sont les débuts de l'entreprise.

1906 – (28 juin) La Presse imprime cet avis : « *Je donne avis qu'à partir de cette date, je ne me tiendrai pas responsable pour aucune dette contractée en mon nom, sans un ordre signé par moi-même, Léon Martineau, 225 Dorion* ». On verra à travers les textes que son entreprise se situait aussi sur la rue Dorion.

1906 - (30 novembre) La revue « Le prix courant », en page 53, dans la section Dissolutions de sociétés, annonce la dissolution de *L. Martineau & Cie, confiseurs*. Et dans la section Nouveaux établissements, annonce celui de *L. Martineau & Co. Ltd, confiseurs, avec Léon Martineau, président*.

1907 – (2 mars) La Presse imprime un avis dans ses annonces classées : « *Cottage à la campagne, à vendre, dans une belle localité, un joli cottage de 7 pièces, situé près de la rivière, à 15 minutes des chars électriques. Eau dans la maison, hangar, écurie et remise. Terrain de 169 x 180 pieds. 50 pommiers ainsi que d'autres arbres fruitiers. Prix 2,500. S'adresser à M. Léon Martineau, 225 Dorion. Tél. Bell Est 1663* ».

1907 – (7 mars) La Presse publie l'article suivant, titré LA MAISON L. MARTINEAU & CIE : « *Nous sommes toujours heureux d'applaudir aux succès des nôtres, dans les diverses branches du commerce et de l'industrie, mais il nous fait particulièrement plaisir de signaler ces heureux progrès en affaires surtout lorsqu'ils sont le fruit d'un travail ferme et persévérant de la part de Canadiens-Français qui, partis du bas de l'Échelle, l'ont gravie échelon par échelon à force d'énergie et d'activité. C'est absolument le cas des membres de la maison L. Martineau et Cie, confiseurs en gros, dont les bureaux sont situés au No 225 rue Dorion. Cette maison qui débutait bien humblement, il y a à peine huit ans occupe aujourd'hui une des premières places dans le commerce des confiseries à Montréal et nous pourrions même ajouter qu'elle tient le devant dans plusieurs lignes. Dans le but de conserver le terrain conquis et même de continuer à avancer, la compagnie a décidé de se pourvoir des machines et accessoires les plus modernes. Son président, M. Léon Martineau, est parti hier pour se rendre dans les principaux centres industriels des États-Unis, afin de se procurer les machineries les plus perfectionnées. Son voyage durera une couple de semaines* ».

1910 - (21 janvier) La Presse publie l'article suivant, titré UNE MAISON CANADIENNE PREND DE L'ESSOR : « *Monsieur Léon Martineau, président de la maison L. Martineau et Cie. Limitée, fabricants de sucrerie, etc. est parti pour un voyage dans l'ouest canadien, dans l'intérêt de son établissement. Les splendides succès que cette maison a obtenu ici peuvent lui faire augurer les plus belles espérances de réussite dans ce nouveau champs d'exploitation qu'elle désire couvrir. Avec son système libéral en affaires, elle veut rivaliser avec avantage avec toutes les maisons du genre qui existent. Fondée il y a à peine dix ans, elle s'est créée une réputation très enviable, car elle est aujourd'hui au premier rang dans son commerce. Nous souhaitons à M. Martineau un heureux voyage, et tout le succès que méritent le travail, l'énergie et la persévérance* ».

<b>Vente de Faillite</b>
<b>AVIS DE FAILLITE.</b>
En vertu de l'Acte des Liquidations.
Dans l'affaire de L. Martineau & Cie, Limitée, manufacturiers, de Montréal, En liquidation..
Vente par Marcotte Frères, commissaires priseurs, au bureau de Kent & Turcotte, 97, rue Saint-Jacques, Montréal, MERCREDI, le DIX-SEPTIEME jour d'AOUT 1910, à MIDI, de la propriété décrite comme suit, à savoir :
Ces lots de terre faisant front sur la rue Dorion, cité de Montréal, contenant une superficie d'environ 23140 pieds, et connus comme Nos 529, 530, 531, 532, 533, 534, 571, 572, 573, 574 et la partie nord-ouest du No 570, tous des plan et livre de renvoi officiels du quartier Sainte-Marie, dans la dite cité de Montréal, la dite partie du lot No 570, contenant 25 pieds de largeur sur 52 pieds de profondeur, plus ou moins, mesure argaisse; bornés en front par la dite rue Dorion, en arrière par le lot No 615, du côté nord-ouest par le dit lot No 571, et du côté sud-est par le résidu du dit lot No 570—avec la manufacture, bouilloires, matériaux et machines y appartenant, étables et autres bâties sus-origées.
A. TURCOTTE, Liquidateur.
Bureau de Kent & Turcotte, Montréal. 3313

1910 – (30 juillet) La Gazette officielle du Québec publie un *Avis de faillite*. En vertu de l'Acte des liquidations. L'image (ci-contre) nous donne le texte intégral et les détails de ce qui fait l'objet de cette faillite, soient, en plus de la manufacture, des autres bâtisses adjacentes, et de la machinerie, les 10 numéros de lots situés à Montréal, dans le quartier Sainte-Marie, sur la rue Dorion. Cette vente est dirigée par Marcotte & Frères, commissaires-priseurs du bureau de Kent & Turcotte. Le texte ne précise pas la raison et le contexte de cette situation de faillite. Je n'ai pu retracer des articles de presse complémentaires pour l'expliquer. Quoiqu'il en soit, la suite des choses nous démontre que l'entreprise demeurera encore plusieurs années la propriété de Léon Martineau.

1912 – (6 juillet) Le Devoir publie un article titré LA LANGUE FRANÇAISE ET LE COMMERCE (voir l'image qui suit). Ce texte du journaliste Pierre Homier parle de la valorisation de l'utilisation du français dans les rapports entre les entreprises d'expression française et leurs fournisseurs canadiens qui sont en majorité des entreprises d'expression anglaise. En lisant ce texte, on peut conclure que plus de cent ans plus tard, la question de la langue d'affaires demeure un enjeu et un sujet préoccupant pour nos entreprises et commerces. Dans cet article, tout en citant un échange en français entre Léon Martineau et un de ses fournisseurs ontariens, l'auteur souhaite porter l'attention sur les initiatives de Monsieur Martineau dans cette cause du français dans les relations d'affaires. Celui-ci l'aura défendue avec stratégie et diplomatie et il sera cité en exemple à de nombreuses reprises à ce sujet.

## La langue française et le commerce

### UN GESTE PRATIQUE

Le Devoir félicitait, la semaine dernière, la "Canadian Cereal and Milling Company, Ltd." de Toronto, d'employer dans ses relations avec les maisons françaises, la langue de ses clients.

Les compagnies anglaises qui agissent ainsi sont plus nombreuses qu'on ne le croit. Elles le seraient encore davantage, si elles y étaient quelque peu encouragées. Trop souvent leur acte passe inaperçu. Elle ne recueillent aucun écho de la satisfaction qu'il a pu produire. Et comme il occasionne des dépenses spéciales et qu'elles l'accomplissent plutôt par intérêt, plusieurs se lassent de le poser en vain.

Est-il si difficile à un marchand d'exprimer à son fournisseur la joie qu'il éprouve d'être servi dans sa langue? Ne peut-il lui laisser entendre que cette attention de sa part lui vaut l'encouragement qu'il lui accorde.

A ceux qu'effraierait une telle conduite, nous dédions le fait suivant. Ici comme ailleurs, les exemples persuadent mieux que les raisonnements.

En mars dernier, la "Aylmer Condensed Milk Co., Ltd." de Hamilton, écrivait au manufacturier de bonbons bien connu, M. Léon Martineau, cette lettre rédigée en français:

"Cher monsieur,

"Nous avons eu le plaisir, il y a quelque temps de faire affaire avec vous et nous espérons que notre "Lait" vous a donné entière satisfaction, à vous et à vos clients. Nous vous envoyons ci-inclus notre Liste de prix, ainsi qu'une carte postale, et si vous désirez nous placer un ordre, écrivez sur cette carte les quantités, et veuillez nous la retourner aussitôt qu'il vous plaira. Soyez assuré que nous vous ferons délivrer votre commande très rapidement..."

La liste de prix qui accompagnait cette lettre était rédigée dans la même langue.

La plupart de nos industriels et de nos marchands, il faut bien l'avouer, n'auraient pas remarqué ce détail: une maison anglaise écrivant en français. A coup sûr, peu l'auraient relevé à moins que ce n'eût été pour rendre à leurs fournisseurs leur politesse et leur répondre en anglais. Nous en connaissons qui agissent ainsi.

M. Martineau n'est pas de cette école-là. Voici en effet, la réponse que reçut quelques jours plus tard, la Compagnie Aylmer:

"Messieurs,

"Nous venons de recevoir votre lettre ainsi que votre liste de prix, le tout rédigé en français. Quoique notre maison soit essentiellement canadienne-française, nous portons toujours la même attention aux communications qui nous sont adressées soit en anglais soit en français. Cependant quand des lettres nous sont adressées d'une province anglaise, par une maison anglaise, et qu'elles sont en français, il nous est impossible de nous soustraire à la satisfaction particulière que cela nous cause..." Et comme pour donner une preuve tangible de son contentement, M. Martineau terminait cette lettre par une forte commande.

Le geste est simple, sans éclat, exempt de chauvinisme, mais combien imprégné de patriotisme pratique, combien fécond! C'est ainsi que devraient agir, dans des circonstances semblables, tous nos compatriotes. De quel aveuglement sommes-nous donc frappés pour nous y refuser obstinément?

Il ne faut pas l'oublier: notre situation actuelle est anormale, elle commande à ceux qui s'en soucient une stratégie spéciale. Nous avons laissé s'établir, nous avons créé souvent nous-mêmes un état de choses déplorable. Là même où nous sommes en majorité, voire où nous vivons seuls, nous subissons depuis quelques années, dans tout un domaine de la vie, une langue qui n'est pas la nôtre. L'anglais est entré dans nos moeurs commerciales. Il y règne en souverain. Seule une action commune, énergique et constante, aura raison de cette anomalie. Il n'est pas question de nous priver de ses services. Il s'agit simplement de redonner à la langue française la place à laquelle elle a droit dans notre vie.

Parler et écrire notre langue avec tous les nôtres, sans nous permettre, sous quelque prétexte que ce soit, la moindre exception; essayer de la parler et de l'écrire avec les étrangers; les féliciter et les encourager quand eux-mêmes la parlent et l'écrivent: tel doit être notre triple mot d'ordre. Il s'étend à notre vie tout entière. Il est d'une pratique quotidienne. Il transformera, appliqué par le grand nombre, notre situation actuelle.

PIERRE HOMIER.

1912 - (9, 16, 30 nov., 9 déc.) et 1913 - (4 janv. 15 fév. et 16 mai) Le Devoir publie des articles, titrés LISTE D'HONNEUR des industriels et des marchands qui publient des catalogues français. Dans la liste des Maisons canadiennes-françaises à Montréal, on y cite: « *Confiseries - L. Martineau et Cie., 451 rue Dorion* ». Ces mentions et reconnaissances viennent à nouveau souligner l'initiative de M. Martineau dans la protection de la langue française dans la gestion des commerces et des industries du Québec. Ces listes font aussi mention de dizaines d'autres entreprises francophones et anglophones, de divers endroits au Québec et à travers le Canada.

1914 - (23 avril) Le Devoir imprime un avis dans ses annonces classées: « *J. Marcellin Wilson a vendu à Léon Martineau les lots Nos 529 à 534, 51 à 574, et la partie nord-ouest de 570 Sainte-Marie, avec bâtisses et machineries, rue Dorion est, pour \$44,495.* ». Cette transaction est sûrement en lien avec l'avis de vente faillite de 1910. Ce nouvel avis laisse croire que M. Wilson avait acheté les installations à cette époque. Toutefois, il faudrait consulter les documents légaux pour bien expliquer toutes les motivations de ces différentes transactions.

1914 - (1<sup>er</sup> mai) Le Canada imprime un avis dans ses annonces classées, toujours concernant cette nouvelle vente, en donnant plus de détails sur cette transaction: « *Voici les principales ventes enregistrées le 25 avril 1914, Quartier Papineau, rue Dorion, Nos 421 à 451 et 446, maisons en bois et brique, lots Nos 529 à 534, 571 à 574 et partie Nord-Ouest de 570, un terrain de 50 X 54, 1 de 59 X 52, 1 de 150 X 54, 1 de 159 X 54, 1 de 25 X 52. J. Marcellin Wilson à Léon Martineau. \$44,495. - \$94,630* ».

1915 - (1<sup>er</sup> octobre) Le Devoir publie un article titré UNE ENTREPRISE LOUABLE. En complément d'un article paru le 6 juillet 1912, ce nouveau texte du journaliste Pierre Homier vient porter l'attention sur la contribution de l'épicerie en gros Patenaude-Carignan, dans l'utilisation de la langue française dans leur fonctionnement. En introduction, il revient d'abord sur l'apport de Léon Martineau dans cette action: « *Nous avons souligné autrefois la louable initiative du confiseur bien connu, M. Léon Martineau. Cet homme de bon sens, doublé d'un excellent patriote, n'a pas craint de rompre avec un vieil usage ridicule et de donner à son commerce une allure nouvelle: catalogue, annonces, noms des produits, tout se présente maintenant dans la langue de ses clients, en français* ».

1916 - (5 avril) Le Devoir imprime dans ses annonces classées un avis de la Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 134: « *Léon Martineau et Édouard Chartier, tous deux des cité et district de Montréal, faisant affaires en société comme manufacturiers et fabricants de gâteaux, biscuits, etc., etc., dans la cité de Montréal, sous la raison sociale de « L. Martineau et Cie », demandeurs, VS Club Athlétique Canadien Incorporé, de Montréal, défendeurs* ». « Dans une cause de saisie de biens et effets appartenant aux défendeurs, dans leur local d'affaires (probablement en location), au 448 rue Ste-Catherine est ». Cet avis nous informe que M. Chartier est devenu associé de Léon Martineau et nous donne quelques précisions sur les produits qu'ils fabriquent.

1920 – (14 mai) Le Devoir imprime un avis publié par Léon Martineau et titré LA FÊTE DE DOLLARD : « Montréal, 11 mai 1920. Au rédacteur en chef du journal le Devoir, Montréal. Cher Monsieur, Il nous fait plaisir de vous informer que désirant donner à tous nos employés l'avantage de prendre part à la célébration de la fête de Dollard, le 24 mai, nous avons décidé de cesser tout travail ce jour-là. Bien à vous, L. Martineau & Cie, par Léon Martineau ». Une fois de plus, cette intervention démontre son fervent patriotisme.

1921 - (janvier) La revue de la chambre de commerce du district de Montréal publie l'avis suivant dans ses pages : « L'impôt sur les confiseries – L. Martineau & Cie exposent, dans une lettre, que le maintien de la taxe de luxe sur les confiseries constitue une injustice à l'égard des fabricants. Après discussion, le Conseil autorise le secrétaire à prier le ministre des Finances d'abolir l'impôt sur les confiseries et les liqueurs douces, qui sont des articles d'alimentation ». L'avenir nous aura démontré que son combat que bien d'autres ont mené depuis n'aura pas fait changer les choses. Les confiseries et liqueurs douces sont encore de nos jours des produits taxables puisqu'ils ne sont pas considérés comme des produits d'alimentation de base et essentiels.

1921 – (février) La revue de la chambre de commerce du district de Montréal publie dans ses pages l'avis suivant et titré L. MARTINEAU & CIE : « On nous informe que la société constituée par M. Léon Martineau et M. E. J. Chartier ou Chartier (?), sous la raison sociale « L. Martineau & Cie », a été dissoute. M. Léon Martineau restera donc désormais seul propriétaire de l'important et prospère établissement industriel qu'il a fondé il y a près de trente ans ». Cette information nous apprend donc que Léon Martineau n'a plus d'associé et redevient le seul propriétaire de son commerce.

1921 – (3 février) La Presse et (10 février) Le Bien Public de Trois-Rivières publient les articles ci-après annonçant au grand public la séparation d'affaires entre Léon Martineau et son associé E. J. Chartier. À gauche. La Presse et à droite, Le Bien Public. On apprend que Léon Martineau demeurera le seul propriétaire et administrateur de l'entreprise portant son nom.

**La Maison L. Martineau & Cie**

La société formée entre M. Léon Martineau et M. E. J. Chartier, sous la raison L. Martineau et Cie, vient d'être dissoute.

M. Léon Martineau reste seul propriétaire de cet établissement industriel et commercial.

M. Léon Martineau a lui-même fondé cette maison d'affaires, il y a plus de 25 années.

On se rappellera sans doute les luttes faites par M. Martineau pour revendiquer les droits du français dans la direction d'une entreprise d'affaires. Son attitude énergique lui a valu l'estime de nos concitoyen anglais et son établissement n'a fait que prospérer depuis que la direction a adopté la langue française dans les correspondances, circulaires, états financiers, listes de prix, etc.

Nous souhaitons du succès à M. Léon Martineau. (Communiqué.)

**L. Martineau & Cie**

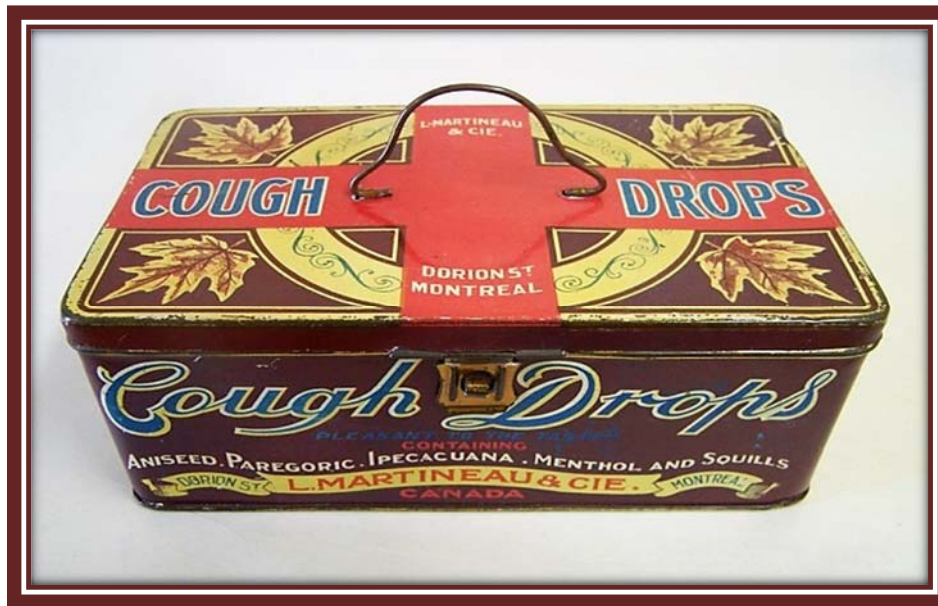
M. LEON MARTINEAU s'étant porté acquéreur des droits de son associé, M. E. J. CHARTIER, est devenu seul propriétaire de la maison "L. MARTINEAU & CIE", de Montréal.

Cette maison est l'une des plus importantes de la Métropole dans l'industrie et le commerce des bonbons.

M. LEON MARTINEAU fut le fondateur de cet établissement industriel et commercial il y a plus de vingt-cinq années, et nul doute que sous sa direction la maison "L. MARTINEAU & CIE" continuera de marcher de progrès en progrès.

Sources généalogiques internet de l'article : Centre de généalogie francophone d'Amérique (CGFA) et Mes aïeux. Validations : Registres de l'état civil du Québec (Ancestry, Le Lafrance – Drouin, Family search, BMS2000. – Autres sources numériques : Journaux du Québec (BANQ), Avis de décès de FSGQ, Généalogie Québec (Drouin), Cimetières du Québec – Archives de Normand Bergeron.





Ci-haut, la boîte de métal rouge,  
Bien identifiée  
L. Martineau & Cie, Dorion St.,  
ayant contenu, semble-t'il, des gouttes  
pour la toux, à base d'anis,  
de camphre, d'ipeacuana, de menthol,  
de scilles.  
Notez que tout est écrit en anglais.



Ci-contre, une carte d'affaires publiée  
dans la revue littéraire Le Nigog, de  
décembre 1918 (BANQ).

**L. MARTINEAU LIMITEE**  
CHOCOLATS  
MONTREAL

**Bonbons excellents  
et peu coûteux**

Empaquetés avec le plus grand soin, mais  
dans des boîtes simples et économiques, les  
chocolats Martineau se recommandent à tous.

Une excellente variété se trouve dans les  
boîtes de 5 livres, assorties. Essayez-en et vous  
n'hésitez pas d'en acheter une boîte de 5 li-  
vres pour ne pas en manquer pour les fêtes.

Marchands. Placez vos commandes au plus  
vite, s'il vous plaît, pour ne pas perdre de ventes  
et priver votre clientèle de nos produits.

**L. MARTINEAU LIMITEE**  
Rue Dorion Montréal

Publicité, Le Soleil,  
le 3 décembre 1921 (BANQ)



Boîte à bonbons identifiée L.  
Martineau, Limitée,  
confiserie moderne,  
Montréal, Québec, vers 1900.  
Source : Musée canadien  
d'histoire.

**Pour les  
Fêtes**

**L. MARTINEAU LIMITEE**  
MONTREAL

VOUS achetez toujours au  
moins 5 livres de bon-  
bons. Vous aurez un choix  
délicieux, et à un prix des plus  
raisonnables en achetant la boîte  
assortie de 5 livres de

**Chocolats  
MARTINEAU**

Noix, Caramels, crèmes, formes rondes,  
formes ovales, cubes; il y en a pour tous les  
goûts, et tous sont délicieux.

Essayez-en une livre dès maintenant et  
commander en une boîte de 5 livres sans re-  
tard pour l'avoir à temps.

Vous trouverez les chocolats et autres con-  
fiseries "Martineau" chez les Marchands qui  
cherchent à donner aux clients la meilleure  
marchandise au prix le moins élevé.

**L. MARTINEAU, Limitée**  
MONTREAL

Publicité, La Presse, Le Soleil,  
le 14 décembre 1921 (BANQ)

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967  
de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :  
Association des Martineau d'Amérique  
650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (Qc), G1N 4H5  
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

**DÉPÔT LÉGAL**  
Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443  
Bibliothèque Nationale du Québec

## *Merci à nos commanditaires*

<p>RE/MAX Extra inc. 170, Serge-Pepin, Belœil <b>450-464-1000</b> claudettestonge.com claudettest-ong@videotron.ca</p>		<p><b>POUR VENDRE OU ACHETER</b> Je vous offre :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• 20 ans d'expérience</li><li>• Une excellente connaissance du milieu</li><li>• Un très grand désir de réussir votre transaction</li></ul>	<p> <b>RE/MAX EXTRA</b> <b>CLAUDETTE ST-ONGE</b> Courtier immobilier <b>514-966-7690</b></p>	
--	---	---	---	---

*Claudette St-Onge, descendante de Mathurin Martineau dit Saintonge*

# *Mincavi*

est fier de contribuer à l'association des Martineau d'Amérique et à leur réussite dans la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

**1 800 567-2761** □

**[www.mincavi.com](http://www.mincavi.com)**

*Lyne Martineau, présidente, descendante de Louis Martineau*